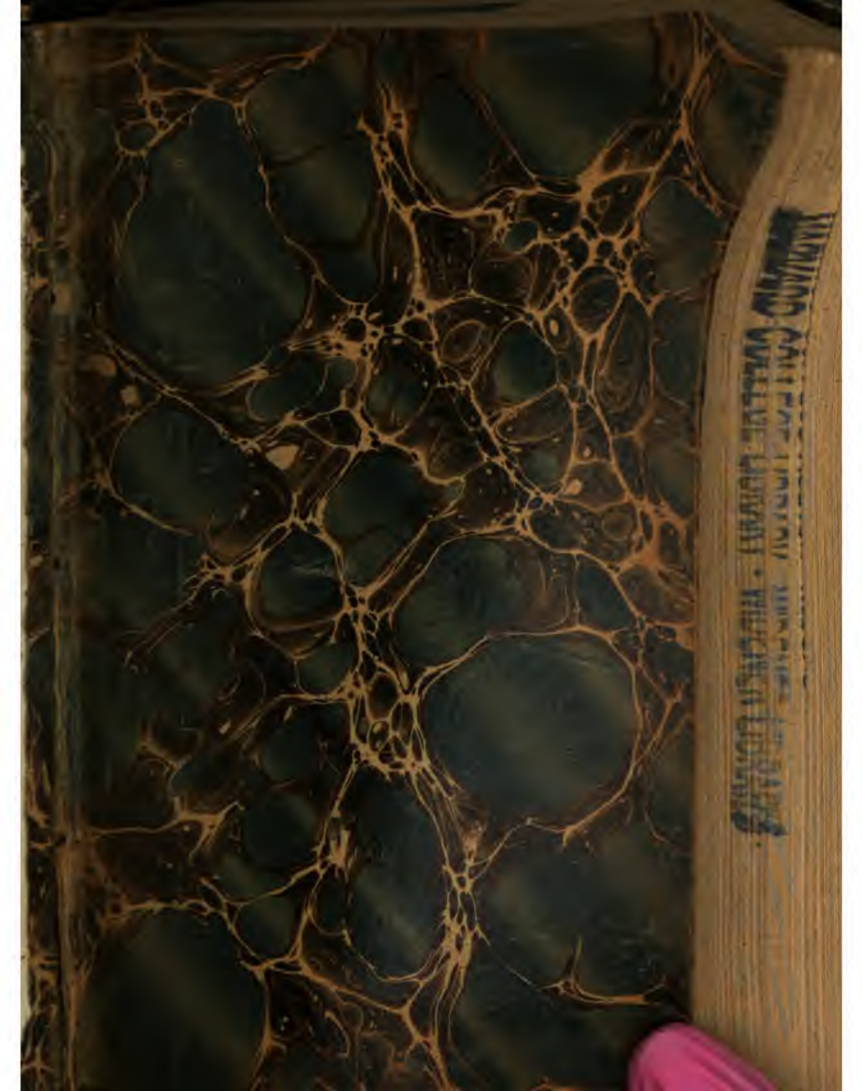

SIGILLVM ACADEMIAE HARVARDIANAE IN NOV ANG
ET
VE
RI
TAS
CHRISTO ECCLESIAE



“ *Collection Guillaume* ”

PAUL MARGUERITTE

L'Avril



PARIS

E. DENTU, ÉDITEUR
3, Place de Valois, 3

M DCCC XCIV



EURYALE

L'Avril



"Collection Guillaume"

PAUL MARGUERITTE

L'Avril

NOUVELLE

Illustrations de Marold, Picard et Mittis



PARIS

E. DENTU, ÉDITEUR

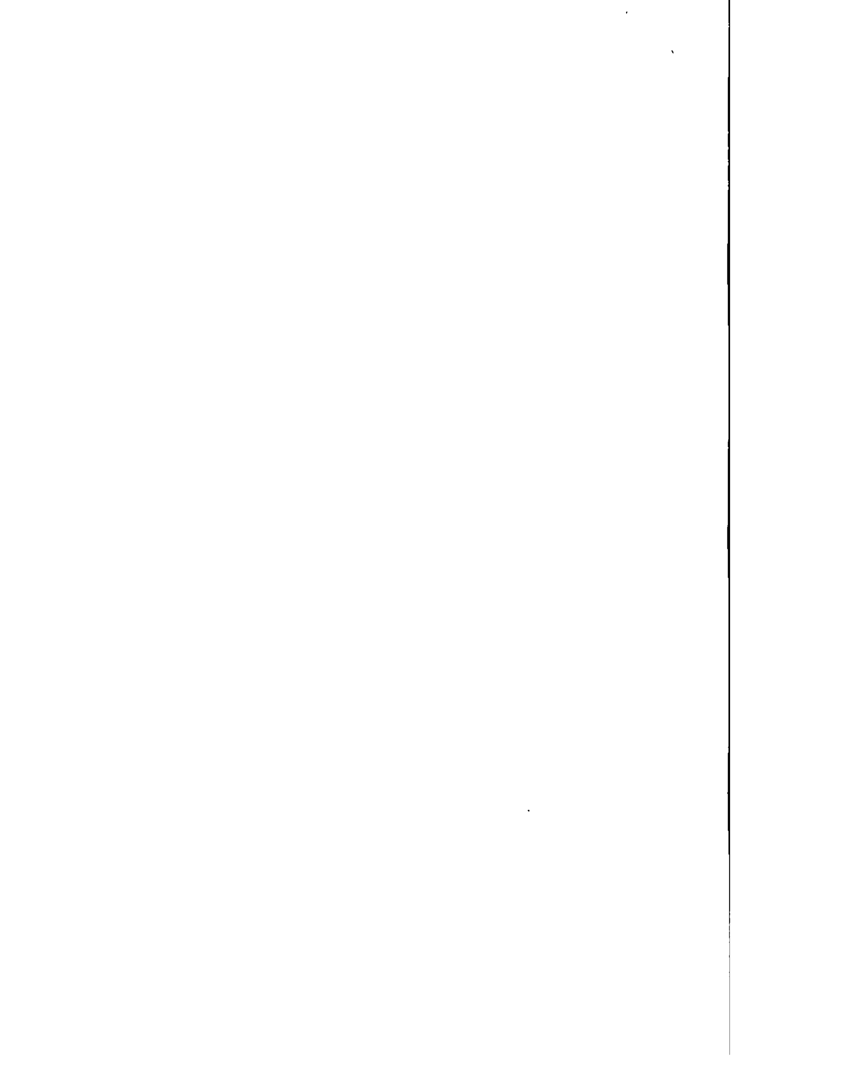
3, Place de Valois, 3

M DCCC XCIV

IL A ÉTÉ TIRÉ DE CET OUVRAGE

35 exemplaires sur papier de *Chine*.
15 exemplaires sur papier du *Japon*.

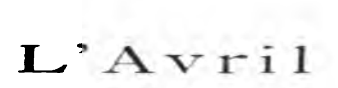
Tous ces exemplaires sont numérotés
et parafés par l'éditeur



A

GEORGES DESSOMMES

Hiver de Provence, 1894.



L'Avril



I

« Oh ! ce train, ce train ! — répétait Mme Rugles. — Mais à quelle heure allons-nous arriver ? »

Ses pieds, dans un trépignement, battaient une marche sur la bouillotte refroidie.

« Ne te penche pas, Jean ! » dit-

elle en tirant en arrière son fils, un long jeune homme. Mais lui, s'abandonnant à l'exaspération qui affole les faibles et les nerveux, lorsqu'ils se sentent impuissants, répétait, la voix âpre :

« C'est honteux, honteux! »

Depuis Toulon, le train se traînait, avec des arrêts prolongés, des coups de sifflets désespérés dans la nuit, une perpétuelle menace de rester en détresse, au ras d'un talus. Il y avait quelque chose de crevé dans la machine. Jean allait de nouveau se précipiter à la portière, pour interpeller le Chef de la petite gare devant laquelle on stationnait depuis un grand quart d'heure, quand Mme Rugles lui retint le bras, avec force et douceur. De le voir plus enragé qu'elle, cela venait de la calmer; elle avait peur, aussi, qu'il ne cherchât une querelle inutile, ou

dangereuse. Tous deux se retournèrent vers une forme délicate allongée sur la banquette..

« Tu n'es pas trop fatiguée, ma pauvre chérie? » fit la mère.

Jean demanda :

« Tu n'as pas trop froid, Minnie? »

La tendresse de leurs voix expliquait leur impatience; leur anxiété concernait visiblement la jeune fille. Elle rejeta les schalls qui l'enveloppaient et redressa un buste fin. Son visage, embroussaillé de mèches blondes, parut, à la clarté de la lampe du plafond, singulièrement pâle, avec le vif d'yeux cernés, d'admirables yeux bombés et très rapprochés, luisants comme des billes d'or verdâtre. Un feu subtil, une âme vivace animaient ses traits de l'éclat intérieur d'une veilleuse en porcelaine; et elle se montrait aussi fuyante et inquiétante, à la

merci d'un souffle qui éteindrait cette lueur et d'un heurt qui briserait le Saxe fragile dont elle semblait pétrie.

« Tu dormais peut-être? » dit la mère, déplorant ce réveil inutile, qu'elle devinait suivi d'un malaise, d'une perception trouble de la peur et du mystère nocturnes. Couchant dans la même chambre que sa fille, elle se réveillait presque toujours en même temps qu'elle; que de fois elle avait surpris l'éclair d'angoisse qui passait dans ces yeux d'enfant rouverts à la vie dolente, à l'inconnu de la minute présente et à venir!

« J'aime mieux!... » et la jeune fille jeta les pieds à terre, sans qu'on vît plus qu'une chaste ligne de vie, disparue aussitôt que tracée sous l'ondulation tombante de la jupe. « Quels rêves bêtes on fait! Et c'est si vague, si confus, si inutile!... » acheva-t-elle

en secouant la tête pour dissiper les vibrations vagabondes de l'idée.

Jean tira sa montre, hocha la tête, compulsa l'Indicateur, le rejeta et dit :

« Crois-tu ! Deux heures un quart de retard et encore trois stations. Ignoble train, va ! »

Il referma précipitamment la vitre, Minnie toussait. Mme Rugles ne la regarda pas, elle serrait les lèvres, les bras croisés, toute rigide, comme si elle n'entendait pas cette toux qui lui faisait mal dans le cœur.

« Bah ! on n'est pas plus mal ici qu'ailleurs ! » Et Minnie regarda autour d'elle d'un air de doute, avec une moue qui suspectait la tout juste propreté de ce salon banal de premières, où tant de gens s'étaient assis, et qu'imprégnaient un fleur équivoque d'humanité anonyme, un lointain re-

lent de cigare joint à l'odeur du vernis. Une association d'idées suscita immédiatement chez elle le regret du chez-soi, de leur bonne petite maison des champs à Mortefontaine, et l'appréhension de la villa meublée d'hiver qu'ils comptaient louer, à Saint-Frégose. La trépidation du rapide l'avait d'ailleurs énervée; le sentiment de son impuissance emportée dans l'élan irrésistible de cette force brutale qui fendait un paysage noir, des forêts d'ombre, des fleuves blêmes, des éclairs de gares, aboutissait en elle à une détresse qui la fit se jeter sur sa mère et l'embrasser à pleins bras.

Cette effusion spontanée criait aussi :

« Ne souffre pas pour moi, maman chérie! »

Mme Rugles le comprit, et Jean de même. Ces trois êtres s'aimaient tendrement et s'enten-

daient penser. Souvent il venait à l'un une phrase que l'autre allait justement dire : cet accord était surtout frappant entre les deux jeunes gens, qui se ressemblaient de toute manière. Jean les regardait, la mère tenant les mains de Minnie dans les siennes avec une expression profonde de protection, Minnie se réfugiant contre elle avidement, toutes deux en une de ces communions d'âme qui ne parlent pas, n'ont l'air de rien, et contiennent cependant toute l'intensité de l'émotion humaine.

« Pauvre petite sœur ! » balbutia-t-il en lui-même, plein d'une adoration attendrie qui laissait place à des craintes, sinon imaginaires, du moins, il l'espérait, trop vives pour n'être pas exagérées. Cet hivernage au soleil pouvait être excellent, l'air marin fortifierait la faiblesse de la jeune fille. Loin de la croire en danger,

le docteur Farus, leur vieil ami, n'avait-il pas paru rassuré par la résistance que ce nerveux organisme offrait à l'envahissante anémie, cette langueur survenue à la suite d'un premier chagrin d'amour ?

« Pauvre petite ! » Une haine farouche le raidit contre tous les Davenne, contre son oncle Pierre, sa tante Lise, surtout contre son cousin Guy qu'il avait aimé en frère jusqu'à présent, et qu'il détestait et méprisait depuis qu'il l'avait vu céder, sans révolte apparente, à la tyrannie de son père; car M. Davenne s'était irrévocablement prononcé contre toute possibilité d'union entre son fils et sa nièce, bien qu'il les eut laissés grandir côte à côte, sans méfiance, souriant même à cette affection qu'il réprouvait maintenant, depuis que la mort de son beau-frère avait laissé les Rugles

à demi ruinés. Sans doute, il trouvait l'écart trop grand entre eux et lui, ingénieur enrichi à l'étranger, élu député aux dernières élections, demain ministre, qui sait?

Jean revoyait les scènes qui avaient alors bouleversé la famille, scènes tragiques dans le fond, maladroites dans la forme, et teintées de ce ridicule souvent burlesque qui s'attache aux circonstances pathétiques, où le beau geste, la parole à effet sont presque toujours ravalés par le souci de l'attitude, les petites préoccupations vaniteuses ou égoïstes, l'absurdité inconsciente et prud'hommesque des phrases. Sa tante autrefois douce, maintenant aigrie et hostile, ramassée dans un hérissement de poule grasse, son oncle bouffi d'autorité, écarlate comme un dindon, jusqu'à Guy en sa longueur de

héron timide et taciturne, ces trois êtres lui apparaissaient étrangers, ennemis, odieux, sans parenté réelle ni possible. Songer que sa mère les avait pu supplier! *L'oncle Pierre* était resté inflexible et, pour éloigner Guy, il l'avait fait déléguer comme représentant du Gouvernement à l'exposition de Chicago. Quatre mois, depuis, avaient passé; et Minnie, n'espérant plus, n'avait pas rouvert une seule fois la bouche pour prononcer le nom de son cousin. *Si elle mourait* de ce refus, pourtant! Misère désespérante! *Brutes* sans cœur que ces Davenne! Ah! devenir riches tout à coup, hériter de millions et leur lancer cet or au visage en criant :

« Nous vous l'achetons, votre Guy! Minnie le paye et l'épouse! »

Le train roulait, à *présent*, conservant une lenteur exaspérante; et au terme de ce *long*

voyage, après une nuit d'insomnie et l'hébétude d'une journée, il semblait aux Rugles qu'ils n'arriveraient jamais. Le repos qu'ils avaient pris en déjeunant à Marseille, sur le vieux port, ajoutait à leur lassitude, en obsédant leur cerveau d'images tumultueuses de rues, de passants et de voitures. Les viandes froides dont ils avaient dîné dans le train leur pesaient; ils aspiraient au bien-être en pantoufles, à l'intimité d'un *home*. Mais, dans l'esprit de Mme Rugles et de Jean, au-dessus de ces petites convoitises mesquines, planait un cruel souci à l'égard de Minnie, la peur qu'elle n'eût pris mal, que cet excès de fatigue n'aggravât la petite fièvre dont elle brûlait, tous les soirs; c'est à cela qu'ils songeaient, en croisant leurs regards, tandis que la malade, retournée à son coin, contemplait la nuit et tâchait

d'apercevoir la mer, qu'on longeait d'assez près, et dont on sentait l'odeur saline dans le vent d'est, qui, chargé d'électricité et de pluie, soufflait par bourrasques.

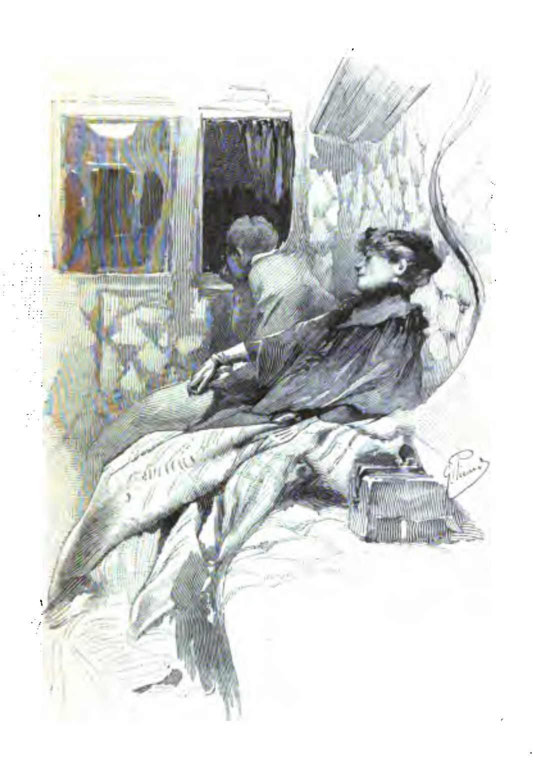
« Et ce temps! — murmura



Mme Rugles avec l'intonation de désespoir disproportionné que les femmes mettent à leurs contrariétés les plus légitimes, — jusqu'au temps qui est contre nous! »

Elle ajouta :

« Y aura-t-il seulement un omnibus à la gare? Tout le monde





dormira à pareille heure ? Où trouver un hôtel? »

Jean confirma ses craintes :

« Nous n'arriverons pas avant minuit et demie ou une heure ! »

Elle grommela, sans pouvoir réprimer un regain de rancœur :

« Je ne comprends rien au silence des Essler, ce sont eux qui nous engagent à venir à Saint-Frégose, et quand on se décide au dernier moment et qu'on leur écrit, pas de réponse ! »

Jean fit un geste vague, faute d'explication probable. Le silence retomba, lourd d'un besoin de sommeil, teinté de la tristesse propre au jaune et terne éclairage du wagon. Des bâillements incoercibles, à peine déguisés sous la main, car on se sentait à bout de patience polie, allongèrent en un désespoir de masques japonais les faces de Jean et de sa mère; la contagion

gagna Minnie; elle montra ses dents blanches, l'intérieur rose d'une bouche de chat prête à mordre, en une grâce soudainement féline et purement animale. Ce fut comme si quelque chose de sa féminité intime, de sa réalité charnelle se fût trahi. Jean en eut la sensation subtile, il ne put s'empêcher de suivre le contour de cette silhouette aimée, épaules tombantes, jeune corsage bombé, jupe brisée aux hanches et longeant l'invisible du reste du corps: Minnie lui apparut charmante, non seulement en tant que sœur, mais aussi en tant que vierge; il perçut combien elle devait se révéler exquise et désirable aux yeux des autres hommes, et cela lui causa presqu'une souffrance jalouse, car dans sa tendresse pure, respectueuse et familière pour elle, entrait cependant un élément indéfinissable. Il avait

conscience qu'elle dégageait, en plus d'une séduction fraternelle, l'immémorial attrait de son sexe ; c'était la fleur et le parfum de l'Ève éternelle qu'elle emportait dans sa robe, et il n'était pas maître de n'en pas respirer et savourer la douceur.

Le regard dont il l'enveloppait donna à la jeune fille, autant qu'un réel frôlement, l'intuition qu'elle était épiée ; elle se détourna et, d'un déplacement qui la souleva légère, elle vint s'abattre à son côté et se blottir contre son épaule. Ce contact câlin rompit le charme, il se sentit froid devant l'insexualité indubitable de ce corps; Minnie ne fut plus que sa sœur ; le fantôme idéal disparut, fit place à la matérialité d'un être connu, habituel, dépossédé de la secrète magie dont se parent la grâce du maintien et le galbe du vêtement. Affectueux, mais blasé,

il serra la petite main gantée de peau de Suède salie, distingua la couture réparatrice d'un pli dans l'étoffe de la robe : le pied long et mince de l'enfant, cambré dans une bottine à boutons, ne fut plus pour lui qu'un pied quelconque.

Leur mère les envisageait d'un regard aimant et concentré. Très belle autrefois, ses traits se fondaient en un empâtement *ru*-bicond, mais d'admirables cheveux gris-cendré, des yeux et des lèvres de bonté lui donnaient un air de dignité familiale. Sa taille élevée gardait un peu de la *gau*-cherie, non sans charme, qu'ont les personnes trop grandes, et cela rendait parfois son *main*-tien indécis. Pourtant on la devinait dans le fond *passionnée*, apte au sacrifice, très capable de volonté. Ayant beaucoup souffert du vivant de son mari qu'elle adorait, et qui avait abusé de

cette indulgence, elle avait dû, M. Rugles mort, il y avait de cela deux ans, se débattre au milieu d'affaires embrouillées, vendre l'usine qu'il dirigeait, à Puteaux. Au lieu de la fortune accoutumée, chevaux, voitures, grand train de vie, ce n'était plus qu'une aisance modeste, appartement au quatrième, dans Paris, maisonnette à la campagne, l'été. Elle avait fait preuve en tout cela d'une si digne vaillance que son frère, le terrible oncle Davenne, l'avait admirée. Il n'avait désapprouvé qu'une chose, qu'elle consentît à retirer Jean du lycée Henri IV où, à vrai dire, il ne travaillait guère, et le mît demi-pensionnaire à l'institution Gaussin. Là, il avait décroché la première partie de son baccalauréat, mais venait de se faire refuser à la seconde. Sans doute, le laisser tout l'hiver à Paris, interne, eût été plus sage,

mais il avait tant promis de travailler à la maison, qu'elle avait cédé pour ne pas le séparer de sa sœur souffrante. Et lui, qui connaissait bien le fort et le faible de cette tendresse maternelle, ruminait tout cela, avec une gratitude rusée et satisfaite, sous le regard généreux et confiant dont elle le couvait, un regard brun qu'il sentait plein de vitalité encore, quoiqu'elle parût, en tout son être tassé par le trajet, plus vieille et plus affaissée ce soir, avec un sourire qui disait son accablement sous le poids des heures de route et peut-être aussi des années de vie.

Combien de temps dura leur immobilité, le sommeil aux yeux ouverts qui les gagnait peu à peu ? Soudain éclata le nom de la dernière station avant Saint-Frégose. Ils tressautèrent, bouclèrent rapidement les schalls, Min-

nie se recoiffa, Mme Rugles chercha un gant perdu. Et maintenant, si près d'arriver, ils s'étonnaient presque que ce fût possible, prenaient des yeux congé de ce compartiment qu'ils ne reverraient sans doute jamais, et où avait tenu un peu d'eux-mêmes.

« Saint-Frégose ! » cria la voix chantante d'un employé provençal.

Ils descendirent, seuls du train, sur un quai glissant aux tristes flaques de lumière mouillée ; des arbres frissonnaient au milieu d'une place, des pans de murs à volets clos étalaient leur nudité funèbre, çà et là béaient des terrains hérissés de palissades ; on ne pouvait discerner si l'on était dans une ville ou dans un village ; seulement des choses noires et indistinctes, hangars ou démolitions, sentaient la glaise mouillée, le moisi du plâtre et du bois. Le

vent souflait dans les avenues vides, pas une âme, une lueur de réverbère tremblotait au loin : c'était lugubre !

« Couvre bien ta bouche, Minnie ! Mais Dieu ! Mais qu'allons-nous faire ? Monsieur, monsieur l'Employé, s'il vous plaît ? Ah ça ! Nous ne pouvons pourtant pas coucher dans la rue ! »

Cette voix en détresse, ce qu'avait de naïf, de légèrement comique, l'effarement de sa mère, choquèrent l'amour-propre encore enfantin de Jean qui s'imaginait toujours, semblable aux autres jeunes gens, que des yeux et des oreilles se tendaient, ironiques, pour épier ceux en compagnie desquels il se trouvait, ou lui-même. Il répondit de haut :

« Mais il n'est pas si tard, ce n'est pas bien difficile de trouver un hôtel ! »

Il dit cela exprès devant l'em-

ployé auquel il remettait les billets, en voyageur qui sait où aller. Dans quelle direction, par exemple, il eût été bien en peine de le décider; mais un nain, qui avait la tête au milieu du ventre et qui était crotté jusqu'au haut de sa bosse, surgit au milieu d'eux, par enchantement :

« Hôtel de Savoie? Tout près ! »

D'autorité, il avait pris les rouleaux de couvertures, la valise, et marchait devant, providentiel. Aux timides questions de Mme Rugles, dont la sensibilité féminine avait ressenti la froideur de Jean à l'égal d'un rudoiement, il répondait par bouts de phrase :

« Le plus vieil hôtel du pays, très bon, pas cher! Train en retard. S'était endormi dans la salle d'attente! Par bonheur pour eux, sans quoi ils n'auraient trouvé personne pour les conduire! »

Ils le suivaient dociles, à la fois

rassurés et méfiants, à cause de ses pantalons effrangés. Il allongeait des jambes de faucheux, en retournant vers eux, de guingois, une face camuse et malicieuse, barrée au front d'une casquette d'enfant. On avait passé sous le pont du chemin de fer, laissé à gauche les toitures d'un petit marché, traversé une ou deux rues borgnes, quand il s'engagea dans une impasse éclairée d'une lanterne et pénétra entre quatre ormes formant bosquet et reliés par des treillages verts.

« Voilà ! » Et déposant les colis, il se mit à cogner à grands coups de poing la porte en criant : « Moussu Loustigarel ! »

Personne ne répondait, il cogna et appela plus fort, jusqu'à ce que, las de se meurtrir la main sans résultat, il commençât à défoncer le panneau à coups de semelle. Ce tapage et la mauvaise

mine du logis, plus auberge qu'hôtel, crépie d'un ocre sale, avec des volets d'un vert atroce, on ne sait quoi d'usé et de sordide, saisirent péniblement les deux jeunes femmes qui se rapprochèrent, peureuses, de Jean. Elles se voyaient restant dans la rue, et en même temps redoutaient de passer la nuit dans cette maison. Enfin, comme pour la vingtième fois le bossu hurlait, en détachant chaque syllabe et en la prolongeant démesurément :

« Mou...ssu... Lous...tu...gaa... rrelll!... » une fenêtre s'ouvrit au premier, d'où une voix demanda, mal éveillée et bourrue, s'il y avait le feu? Peu d'instants après, on déverrouillait la porte et un homme en pantalon et bras de chemise, velu comme un faune et coiffé d'un madras, se reculait pour les laisser entrer. Reconnaissant des dames il s'éclipsa,

en marmottant des excuses que Mme Rugles prit pour des mots désagréables. Elle avait commencé par réclamer du feu dans les chambres, ce qui lui attira la considération du bossu. Il les précédait gravement, bougeoir en main, dans l'escalier carrelé de rouge, le long de couloirs douteux où de grosses chaussures éculées s'alignaient par paires, insouciantes de leur laideur et presque goguenardes. La clef tourna, et les Rugles se trouvèrent dans une chambre à deux lits, communiquant avec une pièce plus petite, que Jean se vit assigner.

La difformité du nain, plaçant des allumettes sur la table de nuit, parut alors plus choquante à la lumière, et son va-et-vient entre les deux femmes, tandis qu'il profilait sa monstrueuse silhouette sur la blancheur des lits et des murs, mettait comme une viola-

tion d'intimité dans cet intérieur pourtant si banal et si quelconque. Il fallait subir encore sa présence importune, car il étageait des bûches et faisait grésiller des pommes de pin, dont la fumée odorante, mais âcre, prit Minnie à la gorge. Elle se tenait debout, regardant fixement la cheminée et l'homme qui grimaçait bizarrement à la flambée, avec un air de gnome, en prenant entre ses doigts les pommes de pin rutilantes, sans se brûler. Il souhaita enfin le bonsoir et sortit, oubliant sa casquette sur une chaise; Jean s'en aperçut et voulut le rappeler, mais il avait disparu. Dégoûtée, Mme Rugles saisit avec des pincettes la loque noire, pareille à un gros crapaud, et la déposa dans le corridor où elle fraternisa avec des souliers cyniques; ce n'était rien, ce geste, et il n'était certes point méchant, mais il marquait

si expressivement la différence des castes et l'infériorité misérable de l'homme serf, du Caliban voué aux durs et bas services, que Jean eut préféré que sa mère eût pris cette guenille avec ses doigts et ne la déposât point sur le carreau nu. Ce scrupule le poursuivit si fort qu'il ne put s'empêcher de sortir et de ramasser la casquette, qu'il alla déposer au bout du palier, en évidence sur une malle.

Quand il rentra, Mme Rugles, élevant son bougeoir en l'air, passait l'inspection des boiseries piquées et du papier sali ; elle tâta ensuite les matelas déjetés, ravinés au milieu et vérifia la blancheur des draps.

« Enfin, — murmura-t-elle en hochant la tête, — une nuit est vite passée ! A quoi penses-tu ? » demanda-t-elle à sa fille.

Minnie se tenait immobile à la

même place et regardait toujours le feu, absorbée dans ses réflexions. Elle eut le brusque sursaut d'un être qui se réveille. Son visage avait pris une expression singulière,

« Ce n'est pas gai, — dit-elle, — cette arrivée ; et dans quel endroit, maman !... Oh ! non, ce n'est pas gai, Saint-Frégose, pas gai du tout ! »

Elle essayait de sourire, mais ses cils battirent et sa voix s'étrangla, un frisson la secouait. Elle dit :

« J'ai froid. »

Mme Rugles la prit aux épaules et la fit asseoir près de la cheminée ; là, s'agenouillant, elle se mit à lui défaire ses bottines comme à une enfant, puis serrant dans sa main les petits pieds glacés dans les bas noirs, elle les présenta à la flamme, en répondant avec un accent de ten-

:sse indicible à la résistance de
jeune fille :

: Laisse, je vais te déshabiller,
›n enfant! »





II

Quand Jean s'éveilla, une aube jaune éclairait le haut des volets, dont le bas plongeait encore dans un jour bleuâtre. Il sauta du lit et ouvrit la fenêtre.

A travers la lumière fraîche, des palmiers, le long d'une avenue, s'étendaient jusqu'à une église

trop neuve et trop vaste, d'un bizarre style byzantin. Elle dominait la mer, qu'on apercevait par places, entre les maisons; et des montagnes hautes et lointaines bordaient l'horizon. C'était, de tous côtés, un contraste de masures vieilles et malpropres, jurant à côté de maisons neuves à cinq étages, le tout disséminé, espacé sur des terrains vagues, et qui marquait bien, en dépit des réclames de journaux, la station d'hiver pompeuse et vide, trop hâtivement greffée sur le village de pêcheurs qu'était, trois ans auparavant, Saint-Frégose. Jean s'habilla sans bruit, il lui semblait qu'on dormait encore dans la chambre à côté, après une nuit agitée, pendant laquelle il avait cru entendre sa mère se relever plusieurs fois pour couvrir ou soigner Minnie.

La porte s'ouvrit tout douce-

ment et Mme Rugles, se glissant avec précaution, lui dit tout bas :

« Bonjour, mon cher Jean. Ta sœur ne va pas bien. J'ai peur qu'elle n'ait pris une bronchite, elle a brûlé la fièvre toute la nuit. Elle repose en ce moment, je lui ai donné de la codéine pour calmer son oppression. Il va falloir se mettre en quête des Essler qui pourront nous aider à choisir une villa, et aussi d'un médecin. Mais je n'ose pas laisser Minnie toute seule. Regarde comme elle est pâle ! »

Dans la demi-ombre de la chambre, la vierge frêle reposait, la tête haussée par deux oreillers, sa mère s'étant privée du sien pour le lui donner. Une respiration difficile soulevait le drap qui la bordait, et son visage en contractait une expression d'effort et de souffrance qui, avec la mort du regard clos et la détente des

lèvres, dégageait une poignante étrangeté. Ses paupières cernées, son teint inégalement blanc, et les nuances de ses cheveux répandus, dont le blond de blé brunissait ici, et là se décolorait en lin pâle ou verdissait d'un vieil or, tout en elle suggérait l'affinement anémié, la grâce périclitante d'un être ; pourtant la rondeur exquise du cou, la chair de lait sortant de la ruche de la chemise rassuraient par leur douceur saine. Restait la stupeur alarmante de ce sommeil factice, qui, par tout le corps aplati et écrasé sous un poids invisible, faisait penser à la rigidité d'un autre sommeil, plus profond et plus terrible. Jean en fut ému aux larmes, et une colère le secoua :

« Ah ! — murmura-t-il, — je me chargerais bien de la guérir, moi ! Mais ce chiffon mou de Guy ne

l'aime pas sérieusement ; sans quoi!... »

La mère lut dans ses yeux la révolte qu'il eût conseillée à son cousin, et qu'elle pouvait craindre qu'il lui opposât un jour à elle-même, s'il voulait se marier contre sa volonté; obscurément elle eut peur :

« Non, ce serait mal! D'ailleurs ce mariage n'aurait peut-être pas donné le bonheur à Minnie. »

Mais la pensée que son enfant souffrait raviva toutes ses rancunes, elle serra Jean au poignet, son regard étincela :

« Jamais, — attesta-t-elle avec force, — je ne pardonnerai à mon frère sa dureté. Il a mal parlé de la mémoire de ton père, il lui a reproché nos revers de fortune. Ah! mon enfant, obtiens ton baccalauréat et tâche de gagner plus tard beaucoup de ce déplorable argent sans lequel, aujourd'hui, on n'est

rien, on n'a rien! Si nous étions encore riches, Minnie serait mariée, heureuse et bien portante. »

Un désespoir flétrit sa belle et bonne vieille figure, décomposa sa voix :

« Mais ce n'est pas possible que mon enfant soit vraiment malade! Tu ne le crois pas, toi, mon chéri?

— Mère!... » et Jean, avec une envie folle de se jeter à son cou, murmura : « Oh! maman, que vas-tu penser là, est-ce possible?

— C'est vrai, — dit-elle, — je ne le crois pas, oh non! ce serait trop affreux, mais il m'est bien permis d'avoir peur, je suis mère, et elle ne va pas bien, mon pauvre Jean, elle ne va pas bien du tout!...

— Voyons, maman!

— Ah! tu as raison! — fit-elle d'un haut-le-corps où sa volonté se raidit, — je te demande pardon, mon chéri, de te peiner ainsi. »

Il serra la main qu'elle laissait pendre, sourit à tant de délicatesse :

« Va, — dit-il, — le soleil et la douceur de ce pays vont la remettre ! Si Saint-Frégose n'a pas l'air très folâtre, au moins les malades et les risques de contagion n'y abondent pas, et c'est ce que le docteur Farus craignait par-dessus tout. Cela ira bien, tu verras ! »

Elle soupira :

« Mais tu dois avoir faim, sonne, que je demande le chocolat ! »

Une bonne entra, forte et grande, le teint rose et les yeux noirs des Marseillaises, avec une façon dégagée d'accuser l'ampleur de sa gorge et le va-et-vient de ses hanches. Elle ralluma le feu et servit le déjeuner. Son sourire facile et engageant déplut à Mme Rugles, mais séduisit Jean. Il la poursuivit, quand elle sortit, d'une de ces

vagues et secrètes convoitises de jeune homme, où le désir et le regret de l'irréalisable, attisés par une torturante timidité, se mêlent à des complications d'événements imaginaires et saugrenus, tout l'échafaudage de cartes d'un rêve voluptueux et puéril. Cela ne l'empêchait pas d'avoir été remué tout à l'heure, et le chagrin sincère qu'il avait éprouvé en songeant à Minnie ne l'empêcha pas davantage de beurrer soigneusement son pain ; car la vie de tous les instants est faite de ces disparates où percent le naturel oublieux de l'homme et les exigences familières des instincts. Jean avait faim et trouvait le chocolat réussi. Cela lui fit voir d'un meilleur cœur la situation.

Mme Rugles, qui avait à peine mangé et qui venait de placer devant le feu le petit pot de porcelaine où tenait le reste du cho-

colat, afin que Minnie à son réveil trouvât son déjeûner chaud, ajusta son chapeau et l'épingla devant la glace.

« Je te confie ta sœur, mon chéri, — dit-elle. — Plus tôt nous nous mettrons en campagne, plus tôt nous serons installés. Du reste je tâcherai de ne pas être longue, et quant au choix d'une villa, je ne déciderai rien sans toi. »

Cela dit pour ménager la susceptibilité de son fils qui entendait, en toute chose, être traité en chef de famille, elle s'approcha du lit, écouta un instant la respiration de Minnie, se retourna sur le pas de la porte pour envoyer à Jean un baiser recueilli et sérieux, puis elle sortit, sans bruit.

« D'abord les Essler, » se disait-elle, et entrant au bureau de l'hôtel, elle s'informa d'eux auprès d'une vieille femme jaune comme un coing et habillée en femme de

charge, qu'elle devina être la patronne. Mme Loustigarel, qui fermait les yeux dévotieusement, la renseigna, avec un mélange de condescendance et d'obséquiosité. M. et Mme Essler — elle prononça ce nom avec tout le respect dû à la richesse — habitaient hors de la ville, dans leur *belle* campagne de Valençor. Si Madame désirait une voiture !...

« *Eh ! té...* » elle s'arrêta étonnée, ses yeux s'agrandirent, devant l'imprévu de la coïncidence ; elle tendit le bras vers le haut de la rue où débouchait, au pas d'un gigantesque cheval bai relevant les jambes comme s'il dansait, un grand jeune homme à casquette et guêtres, fouet de chasse en main, et suivi de cinq ou six chiens de toutes tailles.

« Tout justement, Madame, voici monsieur Essler le fils. Si vous désirez lui parler, je l'appelle !

Oh ! il connaît bien mon mari. »

Mme Rugles ne crut pas la chose à propos ; elle n'avait vu que rarement jusqu'à ce jour le fils de ses amis, et peut-être fut-elle intimidée par son air dédaigneux et ennuyé. Elle n'en pensa pas moins : « Si ce jeune homme était gentil, il pourrait faire monter Jean à cheval, puisque c'est toute l'ambition de mon grand ? »

« Quel est le meilleur médecin du pays ? » demanda-t-elle.

La patronne de l'hôtel hésita, sans doute craignant de se compromettre :

« Monsieur Sarrazin est le plus ancien et le plus considéré. Il est riche. Il ne se dérange pas pour tout le monde. Il y a des personnes qui lui préfèrent un nouveau, monsieur Roger Bar, un jeune homme. On le rencontre toujours sur les routes en bicyclette. Il ne se ménage pas, lui.

— Et pour louer des villas, où s'adresse-t-on ?

— Sur le port, à l'Agence Carnibal. Madame va passer l'hiver ici ? Rapport à la jolie demoiselle sans doute ? »

Mme Rugles coupa court et s'éloigna, se dirigeant vers l'église. « C'est un peu fort, — se dit-elle, — cette brave femme n'a encore vu que moi, elle ne connaît pas mes enfants, et déjà elle sait que Minnie est souffrante. Ça se voit donc bien ! » Elle n'avait formé aucun projet de pénétrer dans l'église, et pourtant elle y entra. Les pierres neuves exhalaient une fraîcheur crue, les bancs de chêne luisaient comme des miroirs, les vitraux ressemblaient à d'éclatantes images d'Épinal, l'autel or et blanc étincelait dans une gloire pâle, un jour bleuté baignait les confessionnaux et les chapelles laté-

rales; et tout cela était froid, vaste, vide, dépaysait l'esprit et glaçait la prière. Mme Rugles chercha en vain cette atmosphère ouatée, épaissie d'encens et de fluide, dont la plénitude mystérieuse vous enveloppe et met l'âme en communion avec d'autres âmes. Elle n'en pria pas moins avec une ferveur sage, qui était moins un élan irréfléchi, qu'une élévation recueillie de sa pensée. Sans demander un miracle, elle souhaita, d'un cœur profond, le rétablissement de Minnie. Et si elle ne sentit pas ensuite autant de confiance et d'espoir qu'elle l'eût désiré, son angoisse maternelle fut, toutefois, un peu apaisée.

Quand elle sortit, cinq voitures de place, là où il n'y en avait aucune quelques instants auparavant, stationnaient, évidemment pour elle. Trois cochers levèrent leur chapeau, les autres sourirent,

le geste invitant, la main à la portière. Elle prit au hasard la première victoria, demanda le prix, le trouva cher, flaira une escroquerie, mais, n'osant se défendre, prononça l'adresse des Essler. Le cocher salua ce nom bien connu, en touchant son feutre, fit claquer son fouet et les deux maigres rosses partirent, d'un trot boiteux et ardent. On longeait le bord de la mer ; un promenoir à balustrade s'évasait en rotonde autour d'un kiosque pour la musique. Trois grands hôtels blancs, à enseignes majuscules d'or, ouvraient, çà et là, une rare fenêtre de chambre habitée ; toutes les autres, sous la taie de rideaux de mousseline, restaient aveugles. On rencontrait de loin en loin un passant, quelque dame qui, en-dessous, observait la nouvelle figure, sans en avoir l'air. Un grand établissement solitaire, neuf comme

l'église et les hôtels, étonna Mme Rugles : c'était, derrière une grille et une allée d'aloès dentelés et de palmiers nains, une façade à colonnes et chapiteau grec, quelque chose de théâtral et de rococo que flanquaient, aux deux ailes du bâtiment, deux galeries vitrées, portant en lettres flambantes, l'une ce mot : *Cercle des Hiverneurs*, l'autre : *Inhalatorium ;* et d'autres majuscules encore s'étalaient sur la façade : *Hydrothérapie*, *Douches*, *Bains de vapeur*.

« Ça, madame, — crut devoir expliquer le cocher, — c'est à la fois le casino, le théâtre et l'établissement pour les malades ! »

« Mon Dieu ! comme tout a l'air vide — pensa-t-elle, — on dirait qu'il n'y a pas d'habitants ! » Cette impression s'accrut au contraste du décor, large et profond, la baie s'enfonçait dans les terres, et les

montagnes reculées laissaient apercevoir, du côté de la plus proche ville, Argis, dont le clocher pointait, toute une campagne mélancolique et finement rousse. Vers Cannes au contraire, la pleine mer s'étendait, semée de roches-îlots ; sous le ciel clair, elle miroitait toute bleue, papelonnée à l'infini, roulant au bord quelques vagues grises et lourdes de varech. Sans être très chaud, le soleil était doux et bon. La voiture prit à gauche, entre des villas entourées de jardins.

« Ah! — se dit Mme Rugles, — voilà donc où sont les villas! » Elle les inspectait curieusement au passage, regardant aux volets ouverts ou fermés, inquiète des prix, attendrie par les roses qui fleurissaient toutes les grilles et tous les massifs, montaient aux murs.

« Comme Minnie sera bien là,

elle qui aime tant les fleurs ! Il y a beaucoup de pins, on dit leur odeur si salutaire ! Tiens, c'est ici que demeure le docteur ! »

Une plaque de cuivre, si luisante qu'on l'eût crue d'or elle aussi, encastrée au mur d'une très grande belle villa, portait cette inscription :

Docteur Sarrazin
de 1 h. à 3. — English Spoken

Mme Rugles eut presque envie de s'arrêter, et de faire prier le docteur de passer à l'hôtel, mais elle s'abstint, retenue elle n'eût su dire par quoi, peut-être par l'insolent froncement de sourcils dont le cocher de la villa, en train de frotter des harnais, venait de toiser son maigre équipage. Elle pensa qu'en tout cas, habitant là, on aurait le docteur sous la main.

Mais un spectacle la fit sourire.

Elle apercevait de loin, grâce à ses bons yeux, une minuscule charrette à laquelle un âne, gros comme une chèvre, était attelé. Une dame venait de s'installer sur le siège, une bande bruyante d'enfants l'entourait, trois jeunes filles et deux garçons, tous joyeux, avec des visages vifs et roses, les filles blondes dans le soleil, d'un blond de flamme; les garçons bruns et crépus : leur grâce libre et leur mise disaient l'aisance et la vie de famille heureuse; ils riaient parce que le petit âne, obstiné et paresseux, refusait de démarrer. La mère, sur son siège, riait aussi, et on ne s'arrêta pas pour si peu en voyant s'approcher la voiture et cette dame inconnue dedans; les jolis yeux et les jolis rires, au contraire, semblèrent prendre Mme Rugles à témoin de l'entêtement de Cadet, car le minuscule âne s'appelait

ainsi, et toute la famille criait : « Allons, Cadet ! » tandis que les garçons, suspendus à sa bouche, essayaient, mais inutilement, de le faire avancer d'un seul pas. La voiture avait ralenti pour ne pas écraser tout ce monde. Les deux femmes se regardèrent au passage, et en ce court instant, non tout de suite, mais dans un éclair tardif qui avait laissé le temps à la réflexion de naître, une reconnaissance mi-formulée passa sur leurs traits, tandis qu'un mouvement spontané les jetait l'une vers l'autre, toutes surprises et craignant de s'être trompées. Le cocher fouetta ses chevaux, et Mme Rugles, déjà loin, se disait :

« Mais je connais ces yeux, je connais la couleur et l'expression de ces yeux, je la connais même très bien, mais qui ça peut-il être ? »

La preuve qu'elle ne se trom-

pait pas, c'est que cette dame l'avait aussi dévisagée comme si elle allait lui parler, peut-être l'avait-elle reconnue tout de suite. Moins heureuse, Mme Rugles cherchait, et la certitude sur laquelle elle ne pouvait mettre un nom la tenaillait, aiguë et douloureuse, comme dans les rêves où une impossibilité vous paralyse, tout près qu'on est d'atteindre le but. Elle fouillait le passé, évoquait des amitiés récentes, des relations mondaines, jusqu'à des silhouettes d'indifférentes, et aucune ne répondait à ce visage et surtout à ce regard. Car comment pouvait-elle expliquer que ce regard lui fût connu, cher et familier même en sa douceur bleu-pensée, et que le visage la laissât indécise, égarât ses inductions au lieu de les préciser ?

« Comment s'appelle cette dame ? » Le cocher dit :

« Madame Ferrier, son mari est un colonel d'artillerie en retraite. Ils habitent Saint-Frégose depuis cinq ans. »

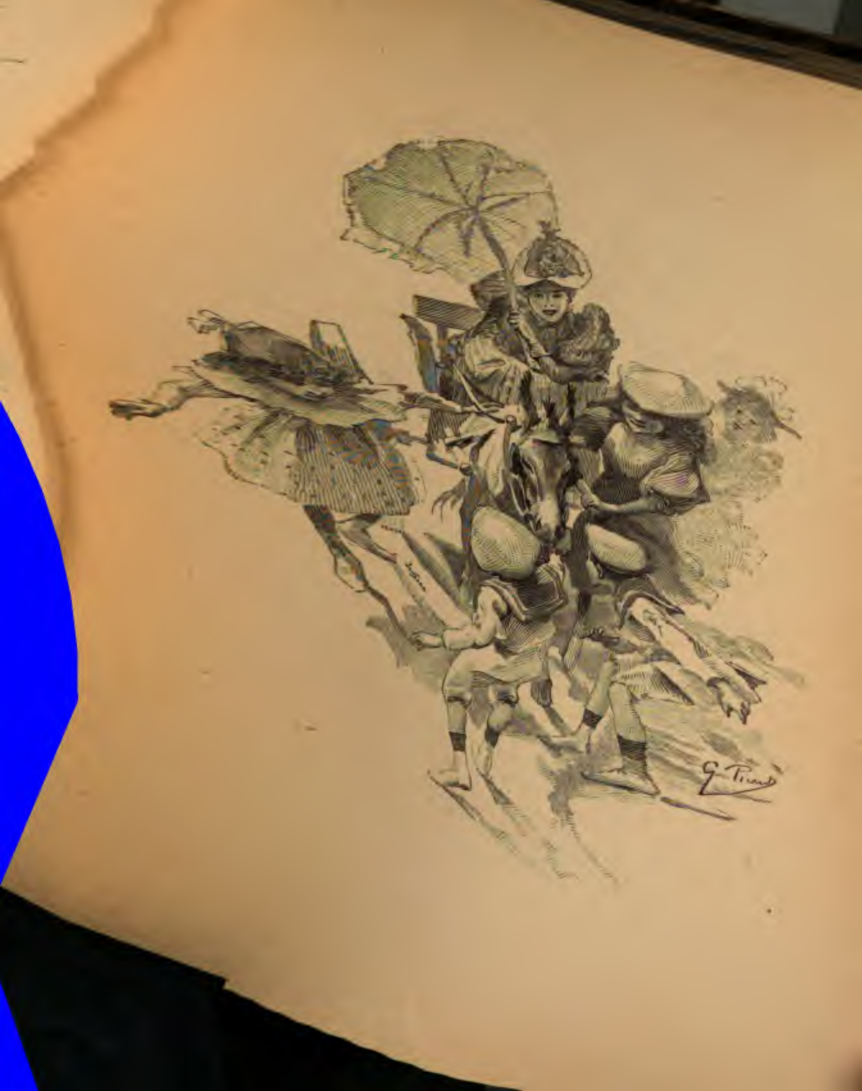
La perplexité de Mme Rugles s'accrut : Ferrier, ce nom ne lui rappelait rien. Et tout à coup un cri lui échappa : « Noémie ! » si fort que le cocher se retourna. Noémie Crozette, une amie de couvent, perdue de vue depuis vingt ans, jamais oubliée, toujours regrettée, avec l'espoir de la rencontrer à un tournant de la vie, quelque jour. Comment ne l'avait-elle pas reconnue tout de suite, grâce à ses yeux bleus bienveillants et doux, si particuliers ? [illegible] parce que son visage [illegible] pâli, ne s'adaptait plus au [illegible] visage maigre de jeune fille dont elle avait gardé le souvenir. C'[illegible]t elle et ce n'était plus elle ; tass[illegible]en une robe gros-bleu, la taille arrondie, elle paraissait

plus courte, elle, svelte et grande autrefois ; mystérieuse transformation des êtres qu'on a aimés, qu'on se représente toujours tels qu'ils étaient lorsqu'on a cessé de les voir, sensation troublante et



mélancolique du temps qui fuit et de la vieillesse qui s'approche !

« Bonne Noémie ! » soupirait-elle, avec une envie folle d'ordonner au cocher de tourner bride et en même temps un plaisir à retarder la certitude de l'instant heureux pendant lequel elle embrasserait son amie. Des souvenirs



l'assaillaient en foule, visions de jeunesse, intérieur du grand couvent d'Aix entouré de jardins paisibles, et d'autres figures de jeunes filles, mais aucune aussi chère à son cœur. Comment avait-elle pu rester tant d'années sans nouvelles d'elle, comment avait-elle pu se faire à cette douloureuse et résignée accoutumance, qui ne nous montre plus les absents que perdus dans des limbes, vivants, on l'espère, heureux peut-être, malades ou morts, qui sait ? Ah ! combien l'existence de chaque jour tourne en meule, use le cœur, pulvérise les vieilles tendresses ; et qui sait, après l'élan ému qui unirait leurs mains et leurs lèvres si, passé si longtemps, différentes dans leur manière de vivre et leur façon de sentir, elles trouveraient quelque chose à se dire, pourraient encore fraterniser, n'éprouveraient pas l'affreuse stérilité de

cœur des anciens amis qui se tutoient dans le vide et n'échangent que des riens ?

« Bonne Noémie ! Oui, je crois bien que c'est elle qui m'a écrit la dernière. Elle allait rejoindre son père en Amérique, et depuis, l'éloignement, mon mariage, l'égoïsme, ah ! certainement, l'égoïsme d'une jeune femme qui aime son mari, puis les enfants, les soucis, tout...! N'importe, j'ai eu tort. Quand on avance en âge, on reconnaît bien l'instabilité des meilleures amitiés, notre changement de fortune en a mis plus d'une à l'épreuve ! » Elle soupira, et toute sa pensée remonta à la pure, à la belle illusion des affections de jeunesse, alors que vierges et charmantes, appuyées l'une sur l'autre, le bras à la taille comme deux sœurs, Noémie et elle regardaient la vie avec de beaux yeux confiants et des sou-

rires de dominatrices ingénues. Oh! les rêves d'alors, l'espoir, la liberté, la puissance ailée, l'intime séduction de leur grâce par laquelle elles opéreraient des miracles, comme c'était loin, tout cela!...

« Voyez, madame, on aperçoit d'ici les villas de Valençor, cette « bêelle » qui a des piques en or, c'est la propriété de monsieur Essler! »

Pourquoi ce rappel à la réalité et aux Essler fut-il pénible à Mme Rugles? Elle ne les connaissait que depuis trois ans, au temps où M. Essler, fournisseur de chaussures pour la troupe, dirigeait une manufacture monstre, à Courbevoie. Depuis, il avait vendu sa fille et son industrie à un gendre, s'était retiré et passait les hivers dans le Midi. M. Rugles avait eu d'excellents rapports avec lui, et les familles s'étaient

liées. Depuis sa mort, les relations entre les siens et les Essler avaient continué polies, séparées d'ailleurs par la distance. Sans se l'avouer, Mme Rugles comptait renouer sur l'ancien pied d'intimité avec eux, en attendait naïvement de bons offices, et cela sans croire manquer en rien de dignité ; ils étaient si riches, mais elle et son mari ne l'avaient-ils pas été aussi ? Dans l'aisance relative et sans privations immédiates qu'elle conservait, il lui arrivait de considérer parfois sa fortune passée comme encore présente, et rehaussant elle et les siens de la considération d'un prestige encore récent.

La voiture s'arrêta devant la grille, rigoureusement fermée, hérissant ses piques dont la herse se prolongeait sur les murs cimentés de tessons de verre. Dès que le cocher eut sonné, des abois

furieux retentirent où se mêlaient, en un concert horriblement faux, la voix stridente des danois et le glapissement des roquets, tandis que des bull-dogs mafflus accouraient, grondants.

Une voix de maître domina ce hourvari, et un gros monsieur, tout rouge et tout blanc, gourmandant les chiens qui ne jappèrent plus qu'en sourdine, se montra coiffé de drap, en veston du matin, le sécateur aux doigts. M. Essler ne reconnut pas tout de suite Mme Rugles et s'excusa sur sa mauvaise vue. Son regard pourtant laissait percer une acuité singulière, il était tenace et réfléchi comme celui des très vieux chats, avec une dureté froide dans l'eau verte à fond de vase de ces yeux trop ronds et trop ouverts.

« Léontine est là, — dit-il, — elle sera charmée de vous voir. »

Pourquoi s'imagina-t-elle qu'une

déviation insaisissable du ... trahissait le peu de franchise de la pensée ! — Il la guidait par des allées soigneusement ratissées, le long de plates-bandes nettes comme un parquet ; on eût lavé les plantes qu'elles n'eussent pas relui davantage. D'énormes aloès la frappèrent d'admiration, de vague crainte aussi, redoutables qu'ils semblaient, rigides et tors, épanouissant en tous sens leurs nœuds de serpents fibreux, tout barbelés d'épines.

« Joseph ? » cria brusquement M. Essler.

Un jardinier sortit précipitamment d'un massif. M. Essler lui montra du doigt, sans rien dire, un imperceptible morceau de verre cassé, qui faisait tache brillante dans l'allée. L'homme bégaya, se prosternant presque dans son empressement à faire disparaître le débris insolite ; le silence du

maître avait mis quelque chose d'écrasant dans le reproche.

« Léontine, — dit M. Essler, qui parut seulement se souvenir de Mme Rugles, — Léontine vous aurait répondu, mais elle n'a trouvé votre lettre qu'hier, en revenant d'un petit voyage à Bordighière, où elle accompagnait nos cousins, les Flassmans. »

Il prononça ce nom des célèbres banquiers en souriant, et ce sourire, on le sentait, ne s'adressait qu'aux Flassmans, c'était le salut franc-maçonnique et déférent rendu par la richesse aux Millions.

Il introduisit Mme Rugles dans le salon, où Mme Essler parut, presque aussitôt, en robe de chambre négligée, de vieilles pantouffles aux pieds, que certainement son amie n'aurait pas mises, toute livrée à l'abandon qui gagne tant de femmes riches, en pro-

vince, lorsqu'elles n'ont aucun motif de faire des frais de coquetterie. Elle embrassa Mme Rugles.

« Vous voyez, chère amie, » pour vous, » je ne fais pas de façon, je vous reçois en peignoir de toilette. »

C'était aimable, presque trop, avec une inflexion de sans-gêne et de protection.

« Vous voilà donc à Saint-Frégose, est-ce que vous comptez y passer l'hiver? J'espère que la santé de votre fille ne vous inquiète pas sérieusement? Le docteur Sarrazin est excellent pour ces cas-là. Vous l'avez consulté déjà? Qu'a-t-il dit? »

Mme Rugles, étonnée, lui conta leur arrivée dans la nuit, leur descente à l'hôtel de Savoie. L'autre l'interrompit, scandalisée :

« Mais, ma chère, qui a pu vous conseiller? C'est une auberge, il n'y manque que des commis-

voyageurs. On va au *Grand hôtel d'Angleterre* ou au *Palace Hôtel ?* Vous n'allez pas rester là, je suppose ? C'est impossible dans votre situation.

— Mais j'attendais votre réponse, les renseignements que je vous demandais justement dans ma lettre ?

— Ah ! ma bonne amie, votre lettre !... »

M. Essler intervint, répéta la version qu'il avait déjà donnée, et sa femme avec vivacité s'écria :

« Oui, oui, seulement au retour de Bordighière... les Flassmans. »

Et elle aussi sourit, comme il avait fait au souvenir des banquiers...

Mme Rugles eut le soupçon qu'ils ne l'avaient engagée qu'en l'air à venir hiverner à Saint-Frégose, et que peut-être, la voyant se décider, leur peu d'empressement à lui répondre témoi-

gnait un regret, quelque crainte d'envahissement ou de services à rendre. En ce cas, elle était trop fière pour venir les déranger souvent. Mais cette nuance qu'elle sentait, de familiarité moins étroite, de supériorité accentuée dans le ton de Mme Essler, viendrait-elle de la différence, maintenant très disproportionnée, de leurs fortunes ? Le doute ne fut pas long ; Léontine qui, grasse, les mains et les pieds courts, avait une face molle et blanche dont l'expression de douceur aigre faisait penser au lait tourné, lui dit plus bas, confidentiellement :

« Eh bien ! ma pauvre amie, comment vous en êtes-vous tirée ? Vous avez dû avoir des ennuis terribles ? »

Une porte se referma doucement sur M. Essler, qui s'éclipsait. Mme Rugles se raidit et, avec un effort pour se hausser au calme

et à la dignité, rassura, non sans quelque ironie, son amie.

« Ah! tant mieux, — dit celle-ci, — je croyais que vous aviez été presque complètement ruinée, on me l'avait dit, les Flassmans.., Oh! tant mieux! »

Et des protestations, des réticences et des insinuations qui amenèrent des explications détaillées sur la position réelle de sa « pauvre amie ». Au fur et à mesure, comme si elle eût espéré pis, Mme Essler montrait un visage dont le lait tournait de plus en plus, prenait une laideur particulière d'âme remuée. En la regardant, alarmée d'un malaise qu'elle s'expliquait mal, mais ressentait péniblement, tout à coup, Mme Rugles eut un jaillissement de lumière. Elle comprit soudain — et si tard! — que Léontine, au temps de leur mutuelle fortune, n'avait jamais cessé de l'envier

d'une de ces inexplicables jalousies de femme qui vous en veulent pour votre bonheur, vos qualités, votre air de prodigalité heureuse. Elle comprit, et cet éclair d'intuition lui dévoila tout un fond de vilenie, que, sous les dehors de leur prétendue amitié, Léontine l'avait toujours dénigrée sourdement, et que certainement elle avait appris sans chagrin la mort de Rugles et l'embarras dans lequel il laissait ses affaires. Ce fut pour elle une souffrance mortifiante, car elle avait cru à la sympathie des Essler; mais si son amour-propre et sa bonté naturelle en souffrirent, cette brûlure de fer rouge, du moins, lui cautérisa le cœur. Elle se sentit au-dessus de sa rivale, regretta seulement d'avoir cru en elle, et ne l'envia pas le moins du monde, oh! certes! de la voir triompher à son tour par la suprématie bête,

vaniteuse et tyrannique de l'argent. Maintenant cette maison et ce jardin l'oppressaient, tant elle y manquait d'air. Dès qu'elle put, elle se leva. On entendait des aboiements joyeux, et quand elles parurent sur le perron, le fils Essler, revenu de sa promenade, descendait de cheval, au milieu de sa meute.

« François, madame Rugles. »

Il s'inclina, avec une froideur britannique. De près, on lui voyait un teint jaune et fripé, sabré de rides fines, le masque d'un ancien viveur qui meurt d'ennui à la campagne et que le vert ne refait pas.

M. Essler s'avançait, tenant un bouquet de roses-thé, qu'il venait de cueillir « lui-même » et qu'il offrit à Mme Rugles. Elle consultait « Léontine » sur le choix d'une villa et s'interrompit pour le remercier.

« Mais, — proposa-t-il vivement, — nous en avons une à louer, de villa, très grande, écurie, remise, salles de billard et de bains. Et parfaitement abritée, à trois kilomètres et demi de la ville. Quatre mille pour la saison, prix d'ami !

— Oh ! — objecta-t-elle embarrassée, — la distance... »

Il répliqua victorieusement.

« Peuh ! avec une voiture !

— Mais, mon ami, *ils* n'ont pas de voiture, et d'ailleurs c'est trop grand, beaucoup trop grand, — dit Mme Essler du ton dont elle aurait dit — beaucoup trop cher ! »

Les adieux, qu'accompagnait la basse grondante des chiens, furent contraints ; et quand la grille aux piques pointues se referma sur elle et qu'elle eut souri une dernière fois aux Essler, enfermés derrière et comme prison-

niers de leur richesse méfiante et défensive, Mme Rugles éprouva un véritable soulagement de se sentir emportée au grand trot, dans la fraîcheur d'un ravin foisonnant de cistes, de lentisques et de romarins. Elle s'aperçut alors que la galanterie de M. Essler lui avait peu coûté, car tous les boutons de roses qui composaient le bouquet étaient piqués, jaunis et flétris. Chose étrange, cela surtout, cela la révolta, en une pudeur intimement féminine; il lui en vint des larmes aux yeux. Ah! les amis!... Et dans une injuste défiance et une ombrageuse rancœur, elle souhaita que, contre toute évidence, ce ne fut pas Noémie Crozette qu'elle avait devinée tout à l'heure, entourée de ces beaux enfants, dans la voiture au petit âne. La reconnaîtrait-elle seulement, Noémie? Si elle allait lui

faire l'accueil correct et humiliant des Essler? Deux déceptions pareilles en une matinée, ce serait trop!

Rien que d'y penser, elle allait demander au cocher s'il n'y avait pas un autre chemin, s'il fallait nécessairement passer devant la maison des Ferrier.

Mais déjà, au tournant de la route, elle apercevait, comme tout à l'heure, avec Cadet en moins, les enfants dans la rue. Étaient-ils donc postés, la guettaient-ils? Elle les vit s'agiter, rentrer, appeler quelqu'un, ressortir et la regarder, curieux et souriants. Mme Ferrier sortit vivement à son tour, et tous lui barraient le passage, les yeux en fête de l'attente de quelque chose de nouveau, de prévu, d'espéré! Le cœur de Mme Rugles s'émut délicieusement, défaillit.

« Arrêtez! »

Déjà elle s'élançait, son amie lui tendait les mains pour descendre :

« Henriette ! Quelle bonne surprise ! »

Et Mme Rugles l'embrassa sur ses bonnes joues franches, à bouche et à cœur perdus, en balbutiant :

« Ah ! Noémie, ma chère amie. »





III

Depuis cinq semaines, Minnie ne toussait plus, subissait le réchauffant bienfait d'un hiver de soleil, en ce clair pays qui paraissait délicieux à côté du plateau de Mortefontaine grillé par les premières gelées, jonché de feuilles sèches sur les routes,

ou à côté des rues boueuses, des brouillards glacés de Paris. Tout d'abord, ce brusque changement d'atmosphère l'avait étourdie, grisée, et l'on avait pu craindre que la déprimante langueur qui l'abattait ne devînt une espèce de sommeil éveillé et morbide, une torpeur aux yeux ouverts qui la prostrait, sans force, presque sans souffle, dans la grande chaise longue cannée qu'on plaçait pour elle dans un tamisement d'ombre et de soleil, devant le perron de la villa, à l'abri d'un massif de mimosas.

Peu à peu cependant, une faible vigueur lui revenait; si elle persévérait dans ses répugnances pour le rosbif ou le gigot rouges, elle ne repoussait plus, du moins, les consommés au jus de viande que sa mère lui présentait. Symptôme meilleur, elle revenait de l'instinctive prévention que leur maus-

sade arrivée lui avait inspirée sur Saint-Frégose ; elle n'était pas encore faite au dépaysement de ce logis nouveau, à l'impression hostile des murs et des meubles étrangers, dépersonnalisés par leur location à tout venant, mais elle en souffrait moins, s'y résignait avec une demi-indifférence où entrait, il est vrai, un grand détachement de choses : car Minnie, comme tous les êtres jeunes que quelque maladie paralyse, se croyait plus malade qu'elle ne l'était et tournait au noir ses pensées.

Mais la résistance tenace, la sève vive couvaient sous ce découragement d'âme et de corps, et c'en était un signe satisfaisant, pour madame Rugles qui, derrière les persiennes closes du salon, l'épiait, que de la voir respirer de temps à autre un bouquet d'œillets que leurs voisins, les

Ferrier, venaient de lui envoyer et renversant sa tête frêle, sourire à la pureté du ciel bleu et tendre, tourner ses yeux pour suivre un vol d'oiseau, ou les ramener vers un petit chat noir donné par Mme Loustigarel et dont elle suivait, avec un intérêt amusé, les cabrioles, les torsions d'échine, les rampements, partant soudain en détente d'arc et en jet de flèche. Elle l'avait appelé Pierrot et c'est de bon cœur qu'elle riait, en ce moment, soulevée sur un coude, et admirant cette folle petite vie de clown nègre dont les jeux désordonnés aboutissaient ensuite à de si paresseux sommeils, sur ses genoux.

Mme Rugles soupira et quitta son poste d'observation pour donner des ordres aux bonnes; et Minnie, fatiguée de regarder le chat, car tout la fatiguait bien vite, prit un livre qui reposait

auprès d'elle sur une chaise et essaya de lire. Mais bientôt ses mains s'abaissèrent sous ce poids trop lourd, et la rêverie l'envahit, fluide et berceuse, en songe. Elle flotta dans la semi-conscience d'elle-même et du décor qui l'entourait; elle apercevait la lente descente du jardin jusqu'à la voie du chemin de fer et, par delà, un moutonnement de verdures sombres que sa mélancolie comparait à des verdures de cimetière, et qui allaient mourir sur la route du bord de mer, où le plein large étalait son azur laiteux et nacré, aussi lisse qu'un miroir et ondulé de moires elliptiques.

A travers ce panorama de clarté que ses yeux embrassaient, elle se contemplait aussi elle-même, comme dans la transparence d'une glace sans tain, et se voir et se sentir vivre et penser lui était une douce et singulière angoisse,

tantôt confuse et tantôt aiguë, parfois rétrécie au fil mince d'une idée fixe, plus souvent fondue et noyée dans l'immensité des choses dont elle faisait partie.

Songeait-elle à cet amour dont elle expiait si injustement l'espoir inavoué, la courte idylle achevée en drame bourgeois? A quoi eût-elle pu rêver sinon à cela, ou aux tristes et ruminantes pensées de la maladie? Mais elle pensait à cet amour, et à Guy Davenne, comme à quelque chose et à quelqu'un de très lointain, de disparu. Oh! ce n'avait pas été sans révolte, soubresauts d'agonie, lutte désespérée d'un cœur aimant pour la première fois, qui se cramponne au possible, à l'improbable, à l'absurde même.

Mais quoi, ayant dû lâcher prise, et ce qui lui avait paru autrement douloureux, voir lâcher prise à l'homme qui aurait dû la défen-

dre, la conquérir et l'emporter de vive force, elle était tombée de si haut qu'elle ne ressentait plus que l'étrange étonnement d'exister encore, qu'on a dans le brisement de tous les membres qui suit une chute en rêve au fond d'un abîme. Des pas, derrière elle, firent crier le gravier du jardin, elle ne se retourna pas, trop faible, et enlisée dans son anéantissement; deux petites mains s'appliquèrent soudain sur ses yeux et la plongèrent dans une obscurité rose et non sans charme; ces mains d'enfant étaient fraîches et douces. L'on se taisait pour n'être pas trahi par la voix.

« C'est Lucien ! » dit Minnie.

Un petit rire tinta; c'était Colette, l'aînée des jeunes Ferrier, et non Lucien; elle l'avait nommé parce qu'elle le préférait à son frère Jacques. Mais elle aimait

déjà beaucoup Colette, et lui rendit son baiser.

« Vous dormiez peut-être, — dit la jeune fille, dont les jolis quinze ans avaient la grâce mignonne et primesautière d'un être resté très enfant encore — et je vous ai réveillée ? »

Minnie regarda ce menu visage, ces yeux frais, ces blonds cheveux nattés, la robe qui n'allait pas jusqu'à terre et s'arrêtait aux bottines, elle envia cette fleur de printemps et cette gaité innocente qui ignorait la vie :

« Vous ne m'avez pas réveillée, » dit-elle.

Colette s'écria :

« Oh ! quel joli bracelet vous avez ! Pour mes dix-huit ans, papa m'a promis un bracelet d'or, je voudrais qu'il ressemblât au vôtre. Je le trouve de très bon goût.

— C'est mon père aussi qui me

l'a donné, — dit Minnie, — pour ma fête, l'année de sa maladie... »

Elle n'ajouta point — et de sa mort, mais Colette le comprit et regretta de lui avoir rappelé étourdiment ce souvenir. Aussi changea-t-elle de conversation et annonça :

« Je venais vous dire que Lucien va venir vous prendre avec Cadet, et comme Jacques a été puni, parce qu'il n'a pas su ses leçons, je vous accompagnerai à sa place à l'*Inhalator*... je ne peux pas prononcer ce mot... à l'Établissement d'ozone.

— Mais Lucien viendra déjeuner tout de même ?

— Déjeuner, oui. Papa ne voulait pas, mais votre frère a intercédé et maman aussi. Il est très gentil, votre frère, et il ressemble à mon grand frère Raymond. Personne à la maison n'est de mon avis, mais quand vous

connaîtrez Raymond, vous me direz si vous ne trouvez pas que j'ai raison. Si je dis qu'il lui ressemble, je veux dire surtout qu'il le rappelle, car ils n'ont pas les mêmes traits ni la même couleur de cheveux. J'espère que Raymond vous plaira, parce que je l'aime beaucoup, il est si savant, si bon, et, quoique sérieux, avec lui on a le cœur tout de suite à l'aise, on se sent léger et content de vivre. Il y a des gens au contraire qui, à première vue, vous sont antipathiques. Le docteur Sarrazin, tenez, est de ceux-là, je ne saurais dire pourquoi, mais je n'aimerais pas qu'il m'ausculte pour rien au monde. Monsieur Bar, c'est autre chose. Et encore ! Est-ce que ça ne vous est pas très désagréable, à vous, d'être auscultée ? »

Mais elle réfléchit qu'elle rappelait ainsi à Minnie son état de santé, ce qui ne pouvait lui plaire,

et le regret qu'elle eut de paraître indiscrète coupa court son babil. Pourtant elle reprit, après un silence :

« Mais vous allez bien, n'est-ce pas ? Vous avez si bonne mine ce matin. Tenez, il faut que vous me permettiez encore de vous embrasser ! — Deux francs baisers claquèrent. — Comme je suis contente que nos mamans se soient retrouvées ! Non, vous n'avez pas idée de la joie de la mienne, elle en était toute saisie, et je crois bien qu'elle a pleuré dans sa chambre après avoir revu votre mère. Papa aussi est très content, et vous lui plaisez tous beaucoup.

— Mais, — dit Minnie, — vos parents sont si bons ! Sans eux, je crois que nous serions tous morts d'ennui à Saint-Frégose. C'est votre mère qui nous a décidés à choisir notre villa, une des

plus jolies du pays, et tout près de la vôtre. C'est à votre père que nous devons de la payer beaucoup moins cher que l'Agence Carnibal en voulait tout d'abord. Vous nous avez recommandés à votre médecin, monsieur Bar. Maman aurait été bien embarrassée aussi pour trouver des bonnes et n'être pas exploitée par les fournisseurs, cent petites choses qui n'ont l'air de rien et qui sont très importantes dans un ménage. Enfin votre père qui a la bonté de faire travailler Jean et veut bien tous les matins lui faire repasser son cours de mathématiques ! Grâce à vous, nous connaissons des gens charmants, les misses Hawkins, madame d'Anfresse, les Silleroy, toute la fleur de Saint-Frégose ! — Elle rit gaîment en disant cela. — Aussi maman est-elle reconnaissante, elle se trouve très heureuse, je vous assure...

Et moi aussi ! — ajouta-t-elle en prenant les mains de Colette, qui l'embrassa de nouveau, en disant :

— Oui, tout va très bien comme cela, et vous verrez les belles promenades que nous ferons au printemps. Vous savez que les Hawkins vont installer dans leur parc un tennis ? C'est très amusant, vous y jouerez. »

Elle changea de ton et dit :

« Il ne manque que Raymond, je voudrais bien qu'il soit là. »

Ce grand frère qui, comme elles trois Colette, Jeanne et Andrée, appartenait au premier lit, tandis que Lucien et Jacques étaient les enfants du second mariage de Mme Jermyn, née Crozette, avec M. Ferrier, voyageait alors sur son petit yacht l'*Aventure* le long de la côte italienne, entre Gênes et Menton. M. Jermyn, américain millionnaire, avait laissé à ses enfants un riche héritage et à sa

veuve un douaire qui leur eussent permis de s'entourer de tout l'éclat du luxe, mais Mme Ferrier, par délicatesse vis-à-vis de son mari et de ses enfants du second lit, moins privilégiés, en dépit de la belle fortune personnelle du colonel, avait le bon sens de vivre avec une extrême simplicité, dont l'économie se rachetait par une extrême libéralité envers les pauvres, une coopération active aux œuvres de bienfaisance. L'hospice des vieillards de Saint-Frégose, notamment, était son ouvrage, elle l'avait fait construire et y avait installé des sœurs Augustines, de la maison-mère de Clermont. Mais jamais elle ne parlait de ces choses, ayant la pudeur du bien autant que la modestie de la richesse.

« Ah ! voilà Lucien et Cadet, — dit Colette, qui offrit son front en disant gaîment : — Bonjour

madame ! — à Mme Rugles en train d'apporter le chapeau et le mantelet de sa fille.

— Bonjour, ma chère enfant, vous aurez bien soin de Minnie, je vous la confie, et à vous, monsieur Lucien, et à Cadet aussi ; Baptistine ! » cria-t-elle.

La petite bonne provençale avait deviné cet appel, et déjà elle se précipitait tendant au bout de ses doigts deux gros morceaux de sucre, dont le jeune Lucien, qui avait l'air d'un intelligent petit grillon brun, s'empara pour l'offrir sur le plat de sa main, avec importance, à Cadet. L'ânon croqua les deux morceaux avec un mouvement de babines qui en redemandait encore et un va-et-vient de ses longues oreilles tout à fait réjouissant. Puis Minnie se hissa sur le siège et prit les rênes, amusée de conduire, redevenue enfant, à ce jeu.

Cadet allait vite, mais pas plus vite que Colette qui marchait d'un pas libre et vif, avec quelque



chose de fier et d'heureux sur sa blanche petite figure. Lucien courait presque. Tout du long, jusqu'à la route du bord de mer, c'était un défilé de jardins et de



pépinières, où les roses blanches, roses, pourpres, jaunes, fleurissaient en pans de murs, en enchevêtements aux grilles, en champs entiers dressant leur moisson odorante. Parfois Lucien arrachait au passage une de ces roses, et les deux jeunes filles le grondaient; c'était pour l'offrir à Minnie, Colette alors se taisait. Mais Minnie affirmait, sérieuse :

« La prochaine fois, je la refuserai. »

Elle la prenait pourtant, accueillante à la tendresse de cet enfant, reconnaissante de ce qu'il l'aimait et le lui prouvait, à sa façon. Ne goûtait-elle pas d'ailleurs, à se parer de cette fleur dérobée, le petit plaisir de la chose défendue?

On longeait le promenoir à balustres, le kiosque de la musique, la mer d'un bleu crémeux, où une grande flamme de soleil dansait. Devant les grands hôtels de

plâtre aveuglant, des omnibus dont le vernis neuf brillait d'un éclat liquide, stationnaient ou repartaient grand train, toujours vides, promenant l'espoir éternellement trompé du cocher en belle livrée, dont le fouet claquait en pétards, dans le vide. Tout illuminé, ses vitres de serre en feu, l'*Inhalatorium* flanquant le palais de carton du Casino, se détachait dans le ciel pur. Cadet, qui au bout de trois jours s'arrêtait tout seul devant la porte, raidit en arrière ses jambes et se pétrifia.

Minnie descendit.

Dans la galerie de verre tapissée de nattes, ornée de grandes poteries de Vallauris aux tons de turquoise, d'améthyste et de grenat, d'où jaillissaient des yuccas en faisceau d'épées, des éventails de palmier, des plantes pareilles à d'énormes chenilles velues, elle ressentait, dès l'entrée, ce vertige

que vous souffle aux narines l'haleine d'un salon de paquebot. L'électricité, dégagée par de puissantes piles et saturant l'oxygène pur, exhalait cette odeur nauséeuse, qu'aiguisait une âcreté fine, comme celle du soufre d'allumettes qui fait tousser.

Minnie n'entrait jamais là sans appréhension, car elle avait cette pudeur des gens souffrants à qui le traitement en commun est pénible ; elle redoutait les regards que levaient sur elle trois ou quatre malades, de dessus la travée des bouches d'inhalation, leurs visages ne lui étant pas encore devenus familiers. Aussi les premières semaines, n'aurait-elle osé venir si Mme Rugles ne l'avait accompagnée et, assise près de la salle d'ozone, ne l'eût suivie du regard et, par des sourires et des clignements d'yeux, encouragée à respirer le gaz vivi-

fiant. Ce matin pourtant elle ne souffrait pas trop de l'absence de sa mère, que retenaient à la maison les préparatifs d'un déjeuner rendu aux Ferrier ; elle entra même assez bravement dans la salle.

Vivement, le docteur Bar vint à sa rencontre, la saluant avec l'aisance familière que lui conférait son rôle, une aisance où elle avait reconnu, dès le premier jour, une déférence et une sympathie très marquées.

« Voulez-vous avoir l'obligeance de vous mettre là, mademoiselle ? Daignez respirer lentement, longuement et posément... »

Cette phrase consacrée, il la répétait dix fois par séance. Seulement, quand il l'adressait aux autres, il ne faisait pas appel à leur obligeance, prenait un ton impersonnel, dont Minnie sentait que l'autorité, vis-à-vis d'elle, l'eût

choquée. Elle remarquait bien aussi l'empressement avec lequel Eugène, le garçon, sa serviette sous le bras, lui apportait un petit banc ou un coussin pour le dos. Ces égards lui étaient sensibles, la flattaient, désarmaient un peu cette mauvaise humeur, presque hostile, qu'elle éprouvait à subir, sans pouvoir se révolter, la tyrannie bienfaisante du médecin et du traitement.

Elle s'assit sur la chaise que M. Bar lui présentait, devant le long revêtement de bois noir dont la forme bizarre dissimulait le jeu des tuyaux d'ozone. Elle s'accouda au bord de la vaste table noire, entre les petites cloisons qui parquaient chaque malade ; devant elle s'élevait un haut coffre droit, percé au centre d'un de ces trous à bordure de nickel par lesquels on regarde les vues d'un diorama. Le docteur venait

d'y emboucher un pavillon de nickel dont l'évasement propageait sur une plus grande surface le mélange du gaz à sa sortie avec l'air. Minnie s'approchait de cette conque et respirait le mystérieux souffle qui en sortait à jet continu, tandis qu'un grand murmure semblable à celui de l'eau qui s'échappe des robinets d'une salle de bains grondait, coupé à temps égaux d'un déclanchement métallique.

« Respirez, doucement, profondément, » disait le médecin.

Elle le sentait derrière son dos, observant la façon dont elle humait le gaz, rien que cette présence l'intimidait, la paralysait presque. Quand il passait derrière le siège d'une autre personne, elle en était soulagée. Ce n'est pas au reste que le jeune homme lui déplut. Elle en avait entendu faire par les Ferrier un

tel éloge appréciant non seulement le mérite du praticien, mais la dignité et la bonté de l'homme, qu'elle se sentait portée d'intérêt vers lui ; ses manières correctes, son maintien réservé et aimable à la fois, la beauté recueillie et toute d'expression d'une figure mate, aux yeux noirs profonds, à la longue barbe fine, la blancheur de ses mains soignées, son vêtement noir irréprochable produisaient sur elle une impression favorable. Elle se rappelait sa première visite, lorsqu'on l'avait appelé à la villa des Cistes, avec quelle délicatesse de procédé il l'avait auscultée ; tout en lui, interrogations, regards, sourires, lui donnaient l'envie de croire à ce qu'il dirait, la portaient à cette confiance irraisonnée dont la suggestion sur les malades est la plus grande force et le plus efficace pouvoir des médecins. Elle

n'avait pas, quand il raisonnait l'état de sa santé, la sensation du « mensonge professionnel » que lui inspiraient d'autres hommes, le vieux docteur Farus, par exemple. Il n'avait pas, du moins pour elle, cet air de fausse confiance, ce ton assuré, ce prompt griffonnage d'ordonnances, enfin la part de léger charlatanisme que le métier exigeait peut-être, après tout. Trop affirmatif, trop rassurant, elle ne l'eut pas cru, se fut découragée d'avance de l'inutilité de remèdes proclamés cependant souverains.

La circonspection qu'il avait montrée, au contraire, aux premières visites, l'attente qu'il gardait avant de se prononcer à fond, lui semblait un gage de probe et discrète sincérité. Sachant bien qu'il ne dirait peut-être pas « toute la vérité », puisque ses confrères croient de-

voir la déguiser lorsqu'elle est cruelle, elle se persuadait qu'il ne mentirait pas comme les autres, et qu'à travers ce qu'il avouerait, ou son silence, elle saurait lire, ou déchiffrer la réalité.

S'avouer ainsi disposée en faveur de son médecin ôtait à Minnie un grand poids : elle avait craint, habituée qu'elle était à leur vieux docteur, la voix, le visage étrangers, le regard étranger surtout qui sonderait sa faiblesse et connaîtrait la tare de son être. Rien n'avait plus choqué d'avance sa pudeur, rien ne lui était plus agréable et d'un plus calmant réconfort que de se voir rassurée.

Il vint lui dire :

« Voulez-vous vous reposer, mademoiselle ?

— Volontiers, je me sens étourdie. »

Il lui offrit le bras pour la con-

duire dans la serre ensoleillée, lui avança un fauteuil de paille, près d'une table d'osier sur laquelle, les mains à plat aux marges d'un album, Colette, en *l'attendant*, regardait des vues d'Italie.

« *Je suis comme grisée,* » *ré-pondit Minnie au sourire amical de la jeune fille.*

« Tant mieux, — *dit M. Bar*, — c'est que *l'ozone* vous impressionne et agit *efficacement* ; vous voudrez bien achever votre séance dans la seconde salle, où le courant est moins fort. Reposez-vous en attendant. »

Il alla interrompre les inhalations des autres malades, les fit se reposer aussi. Elle les vit se répandre dans la serre, trop peu nombreux pour la grandeur vide du hall, une jeune femme couleur de cire, une vieille que secouait une toux rude et grossière, et qui marchait escortée d'une sœur

Augustine, un jeune garçon voûté au masque éteint, à la face grenue comme une peau de lézard gris, un long monsieur maigre dont la petite tête jaune avait l'air d'un citron.

Phtisiques à différents degrés, mais très atteints, ils regardaient la mer ou les plantes vertes d'un air indifférent, quelque peu concentré, avec des yeux où l'idée fixe de leur mal se détachait du monde extérieur. Avec cela, ils ne voulaient pas avoir l'air malade ; du moins le long monsieur qui siflotait un petit air, entre deux coups rauques de toux. Minnie avait remarqué qu'ils ne se parlaient pas entre eux, ni ne se saluaient au départ ni à l'arrivée, semblant ne s'intéresser chacun qu'à soi et suivre un traitement solitaire.

Maintenant, elle comprenait, en les regardant, combien avait été

imaginaire sa crainte de devenir jamais malade autant qu'eux, beaucoup moins qu'eux, même. Elle repoussait, au lieu d'en subir le vertige comme dans les premiers temps, l'obsession d'en venir à leur ressembler jamais. Il lui suffisait de se trouver en leur présence pour se sentir mieux portante, allégée, et avoir faim et soif de vivre. Elle se demandait seulement, malgré les explications rassurantes du docteur, pourquoi on lui faisait suivre le même traitement, pourquoi elle respirait le même agent de restauration vitale, cet ozone, dont elle savait pourtant, à force de l'entendre répéter, qu'il agissait comme modificateur du globule sanguin, comme tonique et auquel, en huit jours, elle devait cette reprise d'appétit, ce sommeil sans fièvre et sans cauchemar?

M. Bar se rapprocha; elle ren-

contra le regard pénétrant, volontaire et calme dont il l'enveloppait, et qui suffisait à la rassurer, mieux que des assurances ou des promesses.

« Voulez-vous passer dans la seconde salle ? Dix minutes suffiront. »

Et dans sa voix une nuance indéfinissable donnait confiance. Elle sentait, par une invincible prescience, qu'il l'eut regardée autrement, qu'il lui eut parlé autrement, si elle était menacée comme les autres malades. Il n'aurait certainement pas cette douceur chaude dans les yeux, ce petit pli souriant au coin des lèvres, et toute sa personne de guérisseur n'exhalerait pas ce fluide magnétique d'espoir dont l'influence passait en elle.

Elle sourit, et du rose de santé, une flamme de résurrection, la première depuis des semaines, animèrent fugitivement ses traits.

Incliné, il lui ouvrait la porte; elle murmura :

« Merci, docteur, » et vit que lui aussi souriait, amical presque paternel.





IV

Mme Ferrier, un peu lasse, avec une expression de visage joliment dolente et satisfaite d'arriver, poussait la grille de son jardin, au retour d'une visite qu'elle avait été rendre à Mme Lartigues, la femme du maire, quand elle vit venir à elle son mari ; il l'attendait

en se promenant dans une allée de rosiers du Bengale à demi effeuillés.

Elle lui sourit.

A peine grisonnant, ferme et agile, il gardait une robustesse militaire, très droit encore, la rosette rouge piquée à son veston de flanelle blanche. Il ferma en s'approchant un petit livre, un Tacite, qu'il lisait en latin, car son goût des sciences exactes se conciliait avec une tendresse de lettré pour l'antiquité romaine, et il occupait ses loisirs à la lecture, à l'éducation de ses enfants, à des expériences de chimie en un laboratoire qu'il avait, ce qui ne l'empêchait pas d'entretenir sa santé par de grandes marches, ou des courses soutenues en tricycle.

Ils se regardèrent bien en face, d'un loyal regard de vieux époux, à qui leur mariage sur le tard assurait un renouveau du cœur

et cette seconde jeunesse faite des réserves de la première, et qui doit beaucoup aux soins que l'on prend de soi-même, à la correction d'égards mutuels et de prévenances sans excès d'abandon ni de familiarité, à la tenue gardée devant les enfants déjà grands.

« Comme vous êtes belle, madame ! — fit-il en la saluant, moitié sérieux, moitié plaisant. — Cette robe vous sied à merveille !

— Ne vous moquez pas de moi, Henri, — et elle lui donna une tape affectueuse sur la main. — Vous savez que ces visites de convenance m'ennuient et que je ne les fais que lorsque je ne puis m'en dispenser.

— Je ne me permets pas de plaisanter, ma chère amie, quand je vous dis que votre robe vous va bien. Cet héliotrope délicat se marie d'une façon charmante avec votre visage.

— C'est la couleur des vieilles femmes, » répondit-elle avec un sourire de mélancolie gracieuse, et d'un geste amical elle lui enleva de dessus la manche une brindille de pin qui s'y était accrochée. Lui, la regardait avec des yeux tenaces et un bon sourire :

« Qu'est-ce que vous diriez si je vous annonçais une bonne nouvelle ? »

Elle lut dans ses yeux et s'écria :

« Raymond a écrit ? »

Et souriante :

« Voyez, Henri, si je ne devrais pas être jalouse, c'est à vous qu'il a écrit, et non à moi ? Mais non, non, — s'empressa-telle d'ajouter en serrant le bras de son mari, — Raymond a raison de vous aimer comme si vous étiez son père. Ce n'est que justice envers vous, qui le traitez en fils ! Il a écrit, il va bien, parle-t-il de revenir ? »

C'était, dans son bonheur paisible, dans le port lisse et calme où son existence s'était arrêtée, sa seule préoccupation, son seul tourment, que ces absences continues de son fils aîné. Elle avait du s'y resigner, la santé de Raymond étant à ce prix. D'une brillante intelligence, au sortir de l'École polytechnique, ses examens passés avec succès, il était tombé victime de son surmenage, en proie à la fièvre typhoïde, et pour réparer l'épuisement nerveux dans lequel il était resté, les médecins avaient exigé toute cessation de travail, et qu'une vie purement animale et d'exercice physique succédât à cette excitation trop forte du cerveau. Depuis six ans, Raymond, forcé de renoncer à une carrière laborieuse, assez riche heureusement pour ne pas avoir besoin d'un état, avait fait de grands voyages, passant deux

hivers au Caire, allant à Constantinople, à Tahiti, au Cap, au Japon. Les grandes traversées l'avaient rétabli et fortifié, les vastes et beaux paysages avaient, sans le fatiguer, frappé sa rétine de splendeurs mouvantes et son âme d'impressions profondes. Depuis deux ans, il avait réalisé son désir fixe de posséder un petit yacht, et, avec le concours de son beau-père, il avait acheté un fin voilier dont deux matelots très sûrs et un mousse composaient l'équipage; ce yacht, qui avait appartenu au célèbre peintre Maurepas, depuis la mort de celui-ci, restait au mouillage d'Antibes; les héritiers, las de ne pas trouver d'acquéreur, l'avaient cédé à très bon compte. Raymond, surmontant les répugnances maternelles, vivait sur ce yacht, heureux de croiser le long des côtes, de pêcher dans les petits golfes,

de danser sur les lames courtes, de voir la mer changer de robe et refléter les éclats brisés du soleil ou les traines pâles de la lune. A terre, il chassait, grimpait dans les montagnes, mais une nostalgie, toujours, le ramenait sur l'eau. Comme il avait bruni, que ses épaules larges, ses bras, où roulaient des muscles forts, attestaient la cure merveilleuse, le bienfait dû à cette existence de soleil, de vent et d'air salin, et qu'il était prudent, réfléchi, ne courant pas d'inutiles risques, les jours de bourrasque, sa mère avait pris son parti de ne le voir que par intermittences, de ne le suivre qu'à travers les courts bulletins de santé qu'il envoyait, aussi frèquemment que possible, aux escales. Plus d'une fois, confiant son bateau au vieux Pilou, son second, il lui était arrivé de prendre le train, d'arriver à l'im-

proviste. Rien que cette possibilité de le voir surgir tout à coup tenait Mme Ferrier en éveil, l'empêchait de trop s'inquiéter. Elle n'en rêvait pas moins un bon et heureux mariage qui enchaînerait Raymond à terre. Elle ne désirait même pas une grande fortune, puisqu'il était riche pour deux. Mais il était difficile à séduire, ou plutôt farouche et timide ; les dépenses de sa vie saine ne laissaient guère en lui place au rêve amoureux, et, sans se l'avouer, il tenait à son indépendance, à son plein air, à sa mer libre. Le souci de tout cela tenait dans la vive et pressante question adressée par Mme Ferrier à son mari, qui répondit :

« Oui, il va bien, il va très bien et annonce son retour prochain, très prochain même ; » en disant cela, ses yeux et son sourire exprimaient une bonté particu-

lière, aiguisée d'une fine malice.

« Henri, vous dites cela pour me préparer. Raymond arrive, n'est-ce pas ? Dites-moi vite quand, mon cher ami, demain, aujourd'hui ? Non, ne me faites pas languir, ces émotions me font mal tout en me rendant heureuse. Montrez-moi sa lettre, je vous en prie !

— Raymond revient ce soir, là, puisque vous êtes si impatiente, il a laissé son bateau à Gênes, il arrivera par le rapide pour dîner, et voici la dépêche. »

Madame Ferrier saisit le papier, devint toute rose et parut toute jeune en ce moment-là.

« Vous permettrez que je fasse préparer sa chambre à l'instant ; quel bonheur de le revoir ! Pourquoi faut-il que l'idée qu'il repartira en coup de vent comme il viendra gâte toujours ma joie ? »

Et elle soupira en ajoutant :

« Ah! quel malheur que... »

Mais elle s'interrompit :

« Nous inviterons les Rugles pour demain, voulez-vous? Je suis sûr qu'ils plairont à Raymond, tout sauvage qu'il est. Cela ne vous contrariera pas? »

M. Ferrier dit :

« Bien au contraire, j'aime beaucoup madame Rugles et ses enfants. Le fils a des qualités et on pourra en faire quelque chose; quant à la jeune fille, elle est charmante.

— N'est-ce pas? — répéta-t-elle vivement. — Elle est naturellement distinguée, jolie et surtout elle a l'air d'avoir beaucoup de douceur, suffisamment instruite avec cela, et jugeant bien les choses et les gens, quoiqu'elle parle peu. Mais je crois que j'ai su lui inspirer confiance. Est-ce que vous la croyez sérieusement malade, ce serait si triste, à son âge?

— Mais, — dit-il, — elle ne me donne pas du tout cette impression-là ? A son arrivée, elle était assez pâlotte, mais depuis, ne dirait-on pas une résurrection ? En moins de deux mois, les couleurs et les forces lui sont revenues. Elle n'a plus besoin de la voiture de Cadet pour aller à l'ozone. Elle a très bien marché deux heures avec nous, hier, dans les pins. Je crois que beaucoup de jeunes filles traversent cette crise, surtout quand un chagrin de cœur s'en mêle, et c'est, d'après ce que vous m'avez dit, le cas de la fille de votre amie, de notre amie.

— Oui, tout cela d'ordinaire disparaît avec le mariage, » dit Mme Ferrier pensive.

Il y eut un silence, après lequel elle demanda :

« Vous avez toute confiance en monsieur Bar, n'est-ce pas ? »

Il répondit :

« Toute confiance. Pourquoi? »

Elle hésita :

« Parce que depuis huit jours, il observe et étudie longuement cette enfant, et que chaque fois il donne à la mère un espoir plus rassurant. »

M. Ferrier dit :

« Eh bien! Bar est trop honnête homme pour promettre une guérison qu'il ne pourrait tenir, ou affirmer un mieux de santé qu'il saurait ne pas exister. »

Elle semblait écouter une voix intérieure; il lui fallut presque un effort pour se détacher de sa pensée :

« Ma vieille amie me l'a confié hier, le docteur assure que Minnie n'a rien à craindre du côté de la poitrine, ni du cœur, à l'encontre de ce que son médecin de Paris, sa mère et elle-même pouvaient craindre, mais rien, absolument rien. Les trou-

bles respiratoires dont elle a un instant souffert proviennent uniquement d'un désordre nerveux, facilement curable avec l'ozone, l'hydrothérapie, et surtout grâce au relèvement du moral, aux distractions et à la gaieté. Il a répété exactement ce que vous venez de dire, qu'un mariage où elle aimerait et serait heureuse la guérirait.

— Ma foi, — dit M. Ferrier, — dûssiez-vous me juger présomptueux, le jugement de Bar ne m'étonne pas du tout. Je n'ai jamais cru que mademoiselle Rugles eut la moindre affection grave.

— En courriez-vous le risque, Henri ?

— Que voulez-vous dire, ma chère ? »

Elle ne répondit pas tout de suite et parut perplexe. En se promenant à petits pas, au bras

l'un de l'autre, ils s'étaient écartés de la maison, se trouvaient isolés dans leur grand jardin en descente vers la mer.

« Croyez-vous, — demanda-t-elle, suivant un de ces détours familiers à la causerie féminine, — que le cœur de cette enfant ait été pris de façon à ce qu'elle ne puisse oublier sa première épreuve douloureuse ? Elle aimait son cousin, après tout. »

Il dit en souriant :

« Je ne suis pas un grand clerc en psychologie de demoiselle. Il me semble cependant que mademoiselle Rugles fera comme beaucoup de ses pareilles qui ont aimé un homme qu'elles n'ont pu épouser, elle en épousera un autre qu'elle aimera tout autant, sinon plus. Cela dépendra du mari qu'elle aura.

— Mais, — dit sa femme, qui semblait se débattre contre l'envahis-

sement d'une idée tentante, mais imprudente, — vous comprendriez pourtant qu'une famille hésitât à fiancer son fils avec une jeune fille délicate; lui donneriez-vous votre fils avec confiance, même si elle vous plaisait beaucoup, si la famille — ce qui est le cas — était parfaitement honorable ; n'auriez-vous pas peur, enfin, de ce que l'avenir pourrait réserver ? »

M. Ferrier, devenu plus grave, mais moins surpris qu'elle ne s'y attendait, souriait toujours.

« J'admire votre imagination, ma chère : est-ce un roman ou une réalité que vous supposez là ? Car, si je crois vous comprendre, votre idée fixe d'établir Raymond vous tient toujours à cœur, et c'est à lui que vous pensez en ce moment ?

— Me désapprouvez-vous, Henri ? — demanda-t-elle d'un ton

d'angoisse tendre. — Ne vous inquiétez-vous pas, comme moi, de la vie salutaire, je le veux bien, mais vide et contemplative qu'il mène, n'aimeriez-vous pas *le voir* marié avec une jeune fille simple, bonne et droite? Tenez, mon ami, en vérité, je ne sais ce que je dois espérer ou craindre, si j'ai raison ou tort d'avoir conçu le roman et de ne regretter qu'il ne puisse être une réalité. Conseillez-moi, Henri, que croyez-vous que je doive faire?

— Attendre, ma chère, et lais-



ser venir. Quant à la jeune fille, s'il y a lieu, Bar nous dira la vérité vraie ; il n'y a pas de secret professionnel qui tienne, en certains cas. »

Il pressa doucement le bras de Mme Ferrier, reprit avec une aimante taquinerie :

« Mais, Némie — il employait souvent ce diminutif affectueux — dans ce... roman, car jusqu'à présent, c'en est un, n'est-ce pas, je m'étonne que vous ne vous soyez pas seulement demandé si Raymond trouvera mademoiselle Rugles à son goût?

— Ah ! — dit-elle en soupirant, — s'il doit l'aimer, cela ira très vite, ou pas du tout. Mais peut-il l'aimer? Voyez-vous des objections. »

M. Ferrier répéta encore :

« Attendez, rien ne presse. »

Ils rentrèrent doucement, bras sur bras, sans en dire plus, ab

sorbés tous deux, elle étonnée et presque déçue, quoique heureuse, que son mari n'eut pas fait de plus grandes objections, mais il était ainsi, très réservé sur tout ce qui touchait son beau-fils et ses belles-filles, au point de se montrer pour ces dernières beaucoup plus doux qu'envers ses propres fils, qu'il élevait de façon très ferme. Il souriait, de son côté, aux imaginations de sa femme, n'y croyant qu'à demi, sans les condamner d'ailleurs, et ne les contredisant pas pour ne pas leur donner une force de résistance, comme il arrive presque toujours avec les femmes, même les meilleures.

Mme Ferrier rentra chez elle et donna les ordres pour qu'on tint en état la chambre de son fils. Elle vérifia le linge dans les armoires et mit des fleurs fraîches sur la cheminée. La surprise

joyeuse qu'elle éprouvait à l'attendre ce soir même se mêlait dans son esprit à l'agitation un peu nerveuse de la conversation qu'elle venait d'avoir. De grands doutes la harcelaient; plus la possibilité d'un mariage entre Raymond et Minnie lui semblait hasardeuse, plus, se conformant à l'illogisme du désir humain, elle eût voulu que ce rêve pût se réaliser. Pourquoi pas cependant? Mais, sitôt un espoir formulé, elle le retirait, préférait considérer les choses au passé, comme un bonheur qui aurait pu être, si...

Certainement, quand elle avait reconnu son amie de jeunesse, elle ne s'était pas attendue à ce que cette ancienne affection se ranimât jusqu'au fond des racines, reverdît d'une telle sève et poussât une si belle et si riche floraison de souvenirs, d'accords

d'idée, de sympathies morales. Elle s'était reprise à aimer avec une jeunesse d'âme bien rare, une parfaite et généreuse affection qui se donnait entière, restée en cela la Noémie bonne et spontanée que Mme Rugles avait connue et aimée. Bien plus, elle ne s'était pas contentée de revivre en plein contact d'amitié et de confiance avec celle-ci, elle avait ouvert son cœur à Jean et à Minnie; ils n'étaient pas seulement pour elle les enfants d'Hélène, il lui semblait qu'ils étaient un peu les siens. Et c'est ainsi, dans le regain chaleureux de cette affection d'automne, toute heureuse de cette réunion inespérée avec des êtres qui répondaient pleinement à sa nature et à ses sentiments, qu'elle s'était allée à caresser le regret, et tout au fond d'elle-même, le vœu persistant et discuté, inavoué et hésitant, d'une

union entre son fils et la fille de sa meilleure amie. Car, de même que l'affection ne se mesure pas au degré de parenté, et que des proches peuvent n'avoir rien de commun avec nous et nous demeurer aussi indifférents que des étrangers, de même cette amitié d'enfance, interrompue tant d'années et se retrouvant, par chance surprenante, au même point, comme si leurs esprits et leurs cœurs avaient évolué parallèlement jusqu'à cette rencontre, cette amitié était bien pour elle la meilleure, et préférable à d'autres amitiés plus constantes et plus suivies; en effet de réciproques souffrances l'avaient épurée, aucune jalousie, nul petit mauvais sentiment de jeunes femmes n'était venu à la traverse, et elle s'était comme dépouillée d'égoïsme et élargie, rehaussée à l'âge de sagesse des deux mères par

leurs communes préoccupations d'amour maternel.

On frappa à la porte de sa chambre.

« Puis-je entrer ? » demanda une voix qu'elle reconnut, en allant ouvrir avec empressement :

« Comment, Hélène, c'est toi ? Que tu es aimable de venir me surprendre ? Tu m'as devancée, car j'allais mettre une mantille et aller sans façon vous inviter demain à déjeuner ; mon fils arrive ce soir et je veux que tu le connaisses. Mais qu'est-ce qui se passe ? Tu as du chagrin, ma chère amie ? »

Et elle prit, anxieuse, les mains de Mme Rugles, dont le visage trahissait une émotion pénible, les joues en feu, les yeux d'eau trouble.

« Ah ! — balbutia celle-ci, — ma chère amie, que cela me fait du bien de me sentir auprès de

toi ! D'instinct, c'est à toi que je viens me confier ; je ne te le cache pas, j'ai un grand chagrin, je ne m'y attendais pas... »

Deux larmes, qui perlaient au bord de ses paupières sans pouvoir tomber, roulèrent lentement sur ses joues ; c'était si triste, ces larmes d'amie sur un vieux visage, partant d'une femme si courageuse ; ces larmes rares et contenues, que, très émue, Mme Ferrier la fit asseoir et lui demanda, sans cesser de lui tenir les mains :

« Minnie n'est pas mal ? J'ai aperçu tout à l'heure le médecin. Il m'a semblé qu'il sortait de chez vous. Ce n'est pas cela qui t'inquiète ? »

Mme Rugles répondit, en s'essuyant les yeux :

« Elle allait très bien, trop bien, non ; monsieur Bar au contraire m'a donné tout espoir ! Mais si elle allait avoir une rechute quand

elle saura... Peut-être espérait-elle, elle ne parlait jamais de son cousin, mais se serait-elle aussi vite rétablie, si au fond elle n'espérait pas ? Je me le demande avec angoisse et c'est ce qui me désole ! Si elle allait avoir un chagrin affreux. Imagine-toi ! Son oncle Davenne m'écrit que Guy se marie ! Il est fiancé d'avant-hier. Le mariage aura lieu dans un mois. Oh ! mon frère n'a pas perdu de temps, — ricana-t-elle avec amertume, — cela s'appelle un mariage à la vapeur ! Naturellement, tout y est, la grande fortune — son amie lui serra délicatement la main — les hautes relations, les espérances ! Tiens, lis sa lettre, je viens de la recevoir à l'instant, cela m'a tellement bouleversée que je me suis sauvée ici. Heureusement que Minnie n'était pas dans le jardin ; Jean se trouvait là et je n'ai pu

lui cacher la vérité, il a
gné. Pourvu qu'il n'en
laissé voir à sa sœur ! Ell
fine pour ne pas suspe
que chose en ce cas et
« Ce n'est pas, —
d'un ton acéré, — que j
ce mariage, Guy n'aima
rieusement ; un garçon a
aussi peu capable de r
n'aurait jamais eu l'éner
saire pour conquérir et
son bonheur. Mais elle,
petite ? Oubliée en si
temps, délaissée, mép
voir préférer une inco
pimbêche riche que Guy
trois ou quatre fois, u
d'entremetteurs mond
raison, d'argent, un bea
enfin ! — répéta-t-elle
ironie ulcérée... — Ah ! j
seulement d'aujourd'hui
Lui qui insistait tant
voir aller dans le Midi,

étonne plus! A son retour d…
rique, Guy aura trouvé tou… il
la femme, le contrat, la d…
n'aura eu que la peine de dire…
Eh bien, c'est révoltant! Il… a
dans cette façon d'agir vis-à…
de nous quelque chose de…
Après le refus de mon frère, p…
pudeur, on aurait bien pu atten-
dre; quelques mois n'auraient ét…
que de la simple correction. Mais
bâcler ce mariage pour en finir,
pour soustraire Guy à sa première affection, m'écrire cela brutalement, sans regrets, sans excuses, ah! tiens, je sens que je les déteste tous; mon frère, ma belle-sœur et mon neveu me sont odieux! Cela m'étouffait, ma bonne Noémie, et il fallait que je le crie! Lis sa lettre, lis-la, tu connaîtras leur âme! »

Un pas pressé glissa dans le corridor, on gratta légèrement à la porte.

....

« Qu'est
Une fem
dit, dans
que maint
« Madam
qui envo
madame I
madame
rendre vi
Mademois
gnie en a
Mme R
désespoir
violence,
l'absurde
tombant
« Qu'on
répliqua-t
Mais la
vint dire
« La bo
observer
à madam
était ici,
cher.

— C'est bien, — dit-elle, se retournant vers son amie :

— Tiens, garde cette lettre. Tu me la rendras ce soir. *Mais non,* tu attends ton fils. Nous ne pourrons causer. Que me conseilles-tu ? De ne rien dire encore à Minnie, n'est-ce pas ? Pourvu *qu'elle ne* se doute de rien ?

— Tu as les yeux *rouges*, — dit Mme Ferrier, — *rafraichis-les* dans mon *cabinet* de toilette, mets-toi un peu de poudre de riz ! Non, ne dis *rien* à *ta fille. Qui* sait, va, elle ne le *regrettera peut-*être pas tant que ça, *son cousin* ? Et entre nous, elle aurait *joliment* raison.

— Au revoir, — disait très vite Mme Rugles, — et haussant les épaules avec amertume :

— J'ai vraiment bien le cœur à recevoir ces Essler !

— Écoute, — dit l'autre par une délicate inspiration, — venez ce

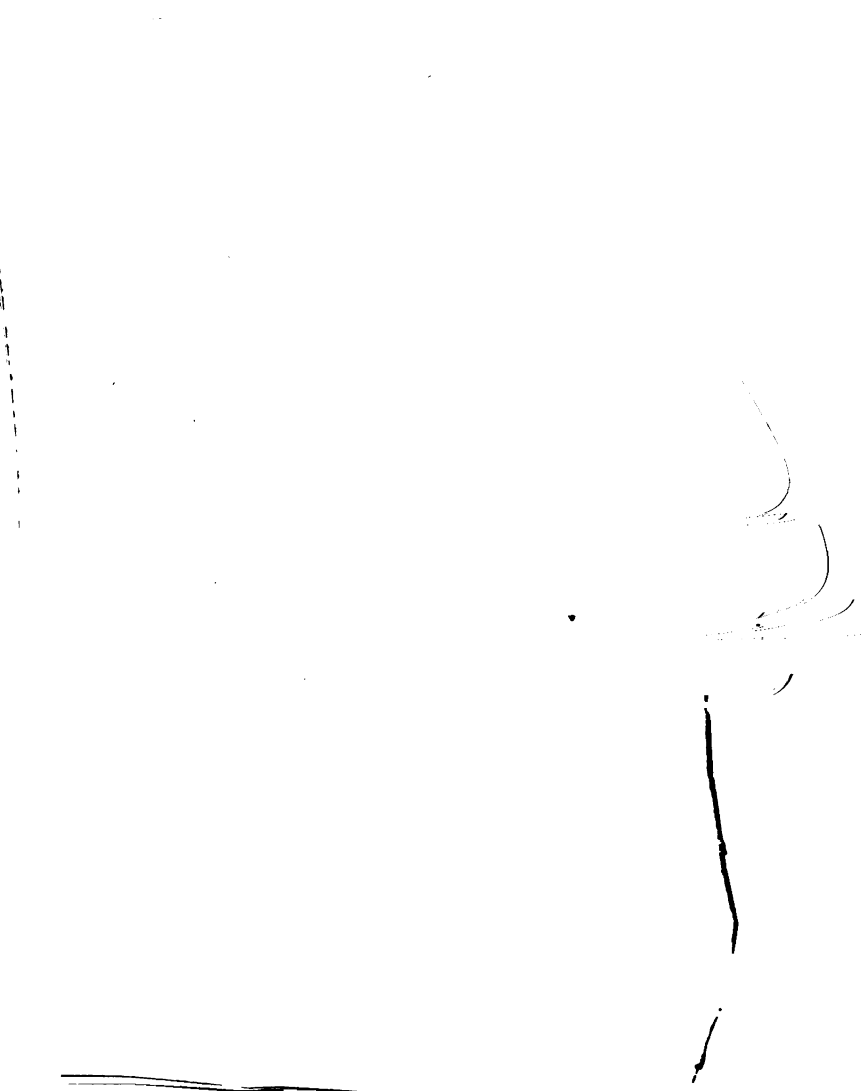
soir prendre l
qu'un moment.
et Minnie bien c
rien.

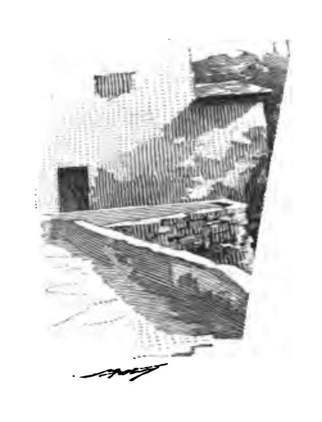
— Non, non, t
nous vous gêneri

— Justement,
enchanté. Ne res
avec tes idées tr
moi de venir, ma
sais combien ici t
vous aime ! »

Elles s'embrassère
comme leurs bras se
leur cœur les rejeta c
velle étreinte.







Minnie, e
robe, se ten
le rideau d
bre au pr
avec Jean
· teur était
lettre. M
reconnu

tée et lue en hâte, avec agitation; puis, regardant autour d'elle et levant les yeux vers la chambre, elle avait froissé et enfermé le papier dans sa poche. Elle semblait se défendre de répondre aux questions dont Jean la pressait. Minnie devina qu'elle était partagée entre le désir de lire cette lettre et la peur d'être surprise. Presque aussitôt, elle la vit s'éclipser derrière des massifs de verdure, toujours accompagnée de Jean; sa robe, passant et disparaissant le long des allées, s'arrêta devant la petite porte du bout du jardin et s'esquiva dans la venelle qu'on prenait souvent pour aller chez les Ferrier. Jean revint seul, les yeux braqués sur la maison, préoccupé et méfiant.

Minnie n'avait eu aucune intention de les guetter, et même l'idée ne lui vint pas tout d'abord que c'est d'elle qu'on se cachait. Mais

ladie! Elle s'effraya, mais plus de l'idée que de la sensation nerveuse dont la saisissait ce malheur supposé. Une obscure intuition lui soufflait que rien de ces choses n'était arrivé à Guy. Et pourtant, un malheur, attesté par le trouble de son frère et de sa mère, par le secret inquiétant de cette lettre, planait sur elle. Tout son sang lui jaillit au visage.

« Guy se marie! »

Dès lors, tout s'expliquait, et s'expliquait ainsi seulement; quelque chose d'indigné dans les traits de Jean lui revint alors et confirma sa clairvoyance. Elle répéta :

« Il se marie! c'est clair. »

Et comme elle n'avait pas achevé de s'habiller, elle s'aperçut qu'elle avait les bras nus, passa machinalement un corsage, le boutonna avec une sorte de pudeur, des gestes rétrécis: son cœur avait

....

froid. Po
plus éton
ne souffr
Mais elle
france ét
incertain
peur, du
sentait t
que tour
murs de
les yeux.

« Il se
Cela
s'y étai
peu plu
Depuis
rien, le
son at
gardait
honteu
gueille
sourn
tous
cruell
petit

détresse qui effare les êtres faibles lâchement abandonnés l'environna de nuit, de froid, de misère morale. Mais en même temps, une fierté protestait en elle contre l'injustice de la vie, la noblesse de n'avoir rien à se reprocher, la satisfaction voluptueuse et rehaussée de vanité d'être sacrifié, d'être à plaindre, de mériter l'intérêt et la chaude affection des siens. Elle essaya de s'affirmer qu'elle ne souffrait pas dans sa tendresse, que Guy lui était un étranger, sans doute son amour-propre seul saignait? Et saignait-il vraiment? Elle se le demandait en se répétant :

« Mais je ne souffre pas, je n'aurais pas cru souffrir si peu. »

En même temps elle avait envie de sangloter, de se réfugier contre un cœur aimant, elle eut voulu que sa mère fut là et tout savoir d'elle, car enfin, malgré l'obstinée

persuasior
conde en
rien ne pr
tromper. E
accident: (
peut-être e
chée à sor
revenait à
avec un s
la tante l
leur maria
rait dès q
pour leur
iraient en
court :
« Ah ça!
Elle ne
ne pas sa
tamment l'
aux lèvres
comme ell
un landa
grille, les
elle était p
Les E

tance, tout comme leurs chevaux, aux croupes luisantes, comme leur cocher gras, à bottes à revers, n'avaient aucune envie de s'en aller; Jean accouru s'embrouilla, perdit la tête et envoya chercher sa mère.

Les Essler s'assirent dans le salon et la femme complimenta Minnie sur sa bonne mine, tandis que le mari passait l'inspection des meubles et du tapis en faux Orient, des candélabres en zinc doré, des lithographies empire, de cet intérieur banal de villa en location; il semblait faire des comparaisons avec celui de sa villa qu'il louait, lui aussi, et le plus cher possible, aux étrangers.

« Je venais gronder votre mère, — dit madame Essler, — on ne la voit jamais à Valençor, et je sais cependant qu'elle fait des visites et que vous voyez du monde, les Silleroy, les Hawkins, des

ean. Exaspéré par la pré
rolongée de ces intrus qu
oyait mentalement au diabl
vait un petit tremblement
ottine que M. Essler avait
ır remarquer ; aussi, en de
ınt peut-être la cause, dans c
mosphère sans sympathie, il
uvait s'empêcher de ramene
yeux sur la trépidation de c
d. et les relevait ensuite ver
ardin, avec une morgue offen-
et poliment méprisante.
Tadame Essler parlait d'un ton
volubilité aimable qui sautait
e chose à l'autre, et ne per-
ait pas de juger ou d'apprécier
que ce soit : l'irritante bana-
de ses phrases exigeait, en
d'esprit des Rugles, un
d effort pour qu'ils sussent y
ındre. Enfin elle se leva, et on
reconduisit à leur voiture.
. Essler se retourna pour toi-
la maison :

« Chérie, » dit doucement la mère. Elle revint à elle en tressaillant, ses joues se colorèrent.

« Le facteur est passé aujourd'hui, n'est-ce pas, maman ? » demanda-t-elle.

Mme Rugles hésita, trop franche pour mentir; le timbre singulier de la voix lui faisait craindre un piège.

« Je crois, oui.

— Est-ce une lettre de mon oncle ou de ma tante que tu lisais, maman ? »

Mme Rugles s'empourpra, ouvrit de grands yeux où la désolation, l'effroi coururent ; elle regarda Jean avec reproche, ce fut touchant et ridiculement maladroit.

« Jean ne m'a rien dit, — déclara bien vite Minnie, — je t'ai vu lire une lettre dans le jardin, j'étais dans ma chambre, vos airs m'ont intriguée, je ne pensais à

rien. Pourquoi *me*
comme cela, *maman,*
brave que tu *ne le*
cousin se *marie, n'es*
Mme Rugles *lui n*
aux épaules, *et l'a*
brassa de *toute sa*
Minnie ne pleura l
pouvait ; l'élan *muet*
de sa mère, au lieu
l'unisson, la paraly
reprit, et sans pou
sa curiosité :

« Avec qui se ma
Mme Rugles bég
« Ma chérie, ou
tout cela, nous t
du courage, song
qui te dédommage
es si jeune. Va, t
heureuse et tu le
moi de conserver
moi, pour ton frè
frons tant de ta p
Minnie sourit t

« Je ne suis pas jalouse, maman, je ne lui en veux pas, je souhaite qu'il soit heureux, et — sa voix qui tremblait un peu s'affermit — je crois être sincère en disant cela; tu peux donc me dire qui il épouse? Est-ce quelqu'un que je connais?

— Non, je ne pense pas, mon enfant. Je ne connais pas ces gens-là, les Bargeot des industriels, je crois. »

Elle dit cela du bout de la langue, comme si ces mots la brûlaient, pour tout le mal qu'ils devaient faire à sa fille. Jean, le cœur serré, se mordait les lèvres d'impuissance. Mais Minnie répéta, calme en apparence :

« Les Bargeot? Non, je ne connais pas. »

Elle reprit :

« Des gens riches?

— Riches, — répéta l'écho, avec indignation.

Mme Rugles l'avait reprise contre elle, l'enveloppait de ses bras, avec une pitié protectrice :

« Pleure, ma chérie, pleure, mais aie foi en ta jeunesse, aie foi en la vie, c'est ta vieille mère qui t'en supplie! »

Minnie sanglotait tout bas, d'une plainte arrachée et étouffée :

« Oh! maman, je me consolerai, je me consolerai. Je ne sais pas pourquoi je pleure!... »

Elle pleurait, cependant.



une teinte de mer indécise, où il y avait du rêve, de la douceur, de la force au repos ; le nez droit, la bouche marquaient une noblesse de lignes ; une grande barbe blonde, étonnamment soyeuse, encadrait l'ovale du visage et tombait sur la poitrine. Malgré cette barbe de pirate Normand, les traits restaient jeunes et presque enfantins, couverts de hâle, avec cette impression de franchise et de loyauté qu'on voit aux jeunes matelots.

Colette vint, toute frêle, s'enlacer à son frère, fit ressortir de sa minceur les larges épaules, le buste développé que les rudes gymnastiques de la manœuvre lui avaient donnés ; il posa sa main sur les cheveux de l'enfant, et Jean aima la fermeté élégante de cette main bise, qu'un duvet d'or fonçait, près du poignet.

« Monsieur Jean, demandez

donc à Raymond
bientôt son bateau
nous emmène tous
mer ? Est-ce que vo
d'être malade ? Oui ?
suis jamais, et j'aime
comme ça — sa main
J'aurais fait un bon m
ce pas, Raymond ? »

Il sourit, et Jean s'ap
ce grand garçon à barb
et à pectoraux redouta
timide et silencieux ; cela
l'aise et lui évita de para
che et emprunté lui-mê
d'ordinaire tout nouveau
même agréable, l'embarra
fut rassuré de trouver Ra
si peu à craindre, mais en
temps il subissait le cha
presque le respect de cett
quille force discrète qui se
dans le bleu sobre d'une dra
et d'un pantalon de co
rin, s'effacer, rentrer au

cheminée ; cette façon de marcher sans bruit, et de parler plutôt bas, d'un timbre caressant et voilé, lui plut.

« Vous resterez quelques jours ?

— Oh ! oui, — s'écria Colette, — il l'a promis. »

Il répondit :

« Je resterai, je pense, deux ou trois jours. »

Elle reprit, avec une petite moue qui semblait compter sur davantage :

« Demain matin, il ira donner à la mère d'un de ses matelots des nouvelles de son fils. Voulez-vous venir avec nous ? Vous verrez le vieux quartier des pêcheurs ?

— Si l'on veut de moi, certainement ! »

Jean chercha l'approbation de Mme Ferrier, en disant cela. Il sourit ensuite à Colette, reconnaissant de ce qu'elle cherchait à les rapprocher, son frère et lui,

sonnèrent ; selon l'usage elles allèrent embrasser d'abord M. Ferrier, puis leur mère, puis Raymond. La poignée de main que Colette donna à Jean était chaude et vivante, son sourire lui sembla plus exquis ce soir-là, et si fin et si délicatement amical qu'il en fut charmé.

« La délicieuse fillette ! » se dit-il en suivant le léger mouvement de sa jupe, sa disparition de fée. — Il ne songea pas que cette « fillette » en savait déjà beaucoup plus que lui sur la vie, grâce à un don de divination, de prescience et d'observation féminine qu'il ne soupçonnait pas. Il la trouvait trop jeune pour lui et ne se doutait pas que c'était lui qui était trop jeune pour elle, tant elle avait d'avance sur l'orgueilleuse supériorité qu'il s'attribuait. Mme Ferrier qui, depuis un moment, remarquait le geste machinal

Il comprit qu'elle serait aise qu'il restât auprès d'elle; il ne fumait d'ailleurs que par amour-propre, avec d'autres, n'osant avouer que l'odeur du tabac lui faisait mal.

Dès qu'ils furent seuls :

« Minnie n'est pas souffrante, — expliqua-t-il, car tout l'invitait à la confiance envers l'amie de sa mère et il la devinait préoccupée à cause d'eux. — Seulement elle s'est doutée de ce que contenait la lettre que maman est venue vous montrer; il paraît qu'elle nous a vus recevoir et lire cette lettre au jardin, et maman n'a osé nier. »

Mme Ferrier dit avec émotion :

« La pauvre enfant!... A-t-elle beaucoup de chagrin? Vous, Jean, qui la connaissez et qui avez sa confiance?... »

Il fut flatté qu'elle fit appel à sa perspicacité :

« Elle a pleuré, mais ma mère

« Voulez-vous dire à votre mère que je la plains et que je m'afflige de sa peine? Quant à Minnie, ne lui dites rien, je lui parlerai, ou plutôt je tâcherai qu'elle s'ouvre à moi. »

Elle répéta :

« Pauvre enfant! »

Un long moment ils causèrent, avec une effusion confiante; Mme Ferrier demanda subitement:

« Raymond vous plaît, n'est-ce pas? J'ai vu tout de suite que vous sympathiseriez. Je serais heureuse qu'il vous eût pour véritable ami. »

Il s'inclina, sans remarquer comme elle savait habilement le prendre; n'aurait-elle pu en effet lui souhaiter la bonne fortune d'avoir Raymond pour ami, lui qui aurait tout à y gagner? Mais elle avait constaté, dès les premiers jours, son amour-propre juvénile, et elle le ménageait gra-

cieusement,
pas d'aimer c
d'intelligent e
Il répondit
« Mais je
l'aimer ! »
Les deux h
pas à reparaî
à son fils,
sourire un pe
« Eh bien !
pipe ?





VI

Ce fut au sortir dı
lendemain, que tous
rencontrèrent, sur le
du bord de mer, Mme
ses enfants.

On leur présenta Ray

Minnie, si absorbée ç
en elle-même, ne put s'ε

de remarquer sa timidité, mais comme cette timidité ne manquait pas de grâce mâle et de loyauté naturelle, elle n'en fut point choquée. Il avait belle mine dans son large et souple vêtement, portait bien, au lieu d'un ridicule chapeau melon, la casquette marine en drap bleu.

Lui, ne sut l'embrasser d'un de ces regards qui jugent de l'ensemble et du détail, regards féminins, décisifs et sans appel; à peine osa-t-il la regarder. Il n'eut su dire comment elle était habillée ni quelle forme de visage elle avait; il ne vit qu'une silhouette gracieuse, deux beaux yeux, une expression d'âme fine et délicate; ce fut tout et assez; elle lui plaisait. Mais cela, il ne le savait même pas, il ne le formula en rien dans son esprit, se sentit seulement l'âme libre en sa présence, et sans ennui, lui qui craignait

tant la gêne des formai
daines. Il pensa qu'il faisai
que la mer d'un azur clair
un ciel vif et blanc était dou
voir, et il ne regretta pas so
teau, s'intéressa, comme
fant, à l'animation un peu
grande des rues, en cette
chaude du dimanche. D'a
Jean se tenait à côté de
cette présence ne pouvait
qu'agréable.

« N'est-ce pas, madam
manda Colette à Mme R
vous voulez bien venir a
Si vous n'avez jamais
quartier des pêcheurs,
fera voir un Saint-F
vous ne soupçonnez p

Mme Rugles consult

« Cela ne te fatigue
chérie ?

— Mais non, mère,
répondit-elle avec une
ne repoussait pas

l'intérêt affectueux dont elle se sentait enveloppée par tous, mais qui en était gênée et qui réclamait qu'on ne fit point attention à elle, car sa pudeur s'alarmait de l'idée qu'on savait pourquoi elle ne pouvait dissimuler, ce matin, une tristesse éparse dans tout l'être, la courbature morale d'un lendemain d'épreuve. De plus elle était sous l'influence d'un état nerveux et délicat, qu'il lui semblait que des yeux exercés pouvaient lire dans ses yeux alanguis, sur ses traits pâlis ; de tout temps, cette idée lui causait un malaise, même auprès de sa mère et de son frère. Son maintien en prenait un charme particulier, à la fois dolent, discret et volontaire, où l'on sentait le retirement d'une âme sensible, tapie aux aguets, vibrant au plus frêle contact.

« Mais. — dit M. Ferrier, — nous n'allons pas tous escalader

sous le pont du chemin de fer où un train, avec un fracassant écho, roulait. Dans l'avenue, sur la droite, on apercevait la gare, les omnibus d'hôtel, et, accoudés à la balustrade, les cochers et les grooms en livrée, la tête tendue, les yeux ronds, la bouche ouverte comme des requins pour happer un solitaire voyageur. La crudité des légumes d'un petit marché emplit bientôt l'air d'une odeur d'herbes et de choux. Entre ses quatre ormes formant bosquet, l'*Hôtel de Savoie* montra ses murs boueux; Mme Loustigarel, en tablier blanc, sur le seuil, fit de loin la révérence, et le petit bossu qui, assis sur une borne, fumait une cigarette, se mit dans la position militaire, raide, la main à la casquette. Cela rappela aux Rugles leur arrivée, et les mamans se sourirent, Mme Rugles murmura :

chaient en avant, dans le jour lumineux, l'un ses épaules larges, l'autre sa silhouette allongée. Ils allaient côte à côte, le long des rues sales, car la vieille ville commençait là, avec les couleurs vives et usées, vert, lie de vin, jaune canari, des boutiques de marchands de poteries et de volailles, avec ses trattorias pour maçons italiens, ses recoins d'impasses d'où l'on voyait, derrière un volet, saillir une tête de vieille femme curieuse.

« Ah ! — dit Colette, — ici rien n'a changé ; tel c'était il y a cinq ans, avant qu'on bâtisse la partie neuve pour les hiverneurs, tel c'est encore aujourd'hui ; regardez tous ces chats ! »

Plus l'on s'enfonçait en des ruelles pavées, aux tristes murs couleur de suie, qu'égayait, à quelque fenêtre, un géranium fleurissant rouge au milieu de

qui, avec Jean, était revenu à leur rencontre, — il faut du courage. Madame, — proposa-t-il à Mme Rugles, — voulez-vous bien accepter mon bras ?

— Merci, monsieur, ma fille l'acceptera peut-être. »

Minnie faillit refuser, mais il la regardait avec un bon sourire, elle prit son bras et s'y appuya légèrement. Mme Ferrier qui n'avait plus de jambes, elle le remarqua en soupirant, accepta le bras de Jean, tandis que Colette et Mme Rugles montaient à l'escalade, bravement.

Les grands degrés, formés de pierres grises aux extrémités, étaient, en leur milieu, incrustés de carreaux rouges, ce qui leur donnait un aspect de mosaïque fruste, rappelait le simulacre d'un de ces tapis qui ne couvrent que la moitié des marches. Des rigoles, le long des deux pans de murail-

les, ruisselaient d'eau
vonneuse, et entre le
ments de maisons, don
se rapprochaient par
comme dans les vieille
bes, on voyait un ciel
pur, sur lequel le
moellons bruts de la
surplombait. On att
la plate-forme, au
instinctif de Raymon
gret aussi, car il
trouvé à dire à Mi
légèreté du bras qu
sur le sien, ce fra
vivant, virginal, lui
qu'arrivés en haut,
quitta son bras, et
d'une clarté fugitiv
« Oh ! la belle vi
Mme Rugles. —
haut qu'ils ne l'aur
on dominait le gr
plaine d'Argis, un
tons roux et dou

d'argent d'une rivière coupait en zig-zag. Au bas de la plate-forme, les rues tortueuses dont ils sortaient, de vastes terrains vagues, le boulevard neuf, le Casino embrasé et scintillant ; sur la gauche, en des masses de verdure, les villas, et l'étalement de la mer toute laquée au large, d'un bleu plus terne dans la baie. Les montagnes, jusqu'à la pointe du cap, traçaient autour d'Argis et de Saint-Frégose un triple rempart, dont le premier plan verdoyait, tandis que le second se bleutait, déjà plus vague, et que le plus reculé, luisant en nappes pâles, dentelait les blancheurs de ses sommets de neige. Un profond silence, la splendeur calme de l'hiver méridional, planaient sur ce paysage heureux, plein d'harmonie, presque mélancolique à force de recueillement. La vieille église, bâtie de pierres jaunes et

- Ah ! — dit Colette, — maman
·ient souvent, pour ses pau-
s. »
:lle se mordit les lèvres :
Je serai grondée, maman
ime pas qu'on parle de ça, et
: me fait des yeux, des yeux !
- Qui croirait, — dit Mme Fer-
r, — qu'une grande fille comme
soit si enfant encore ! »
:lle souriait, tout le monde
ırit. Colette pour toute réponse,
n brusque élan, l'embrassa,
risque de la décoiffer.
Raymond observait à la dérobée
ınie, elle respirait un peu fort,
montée l'ayant fatiguée. Son
age, qu'il n'apercevait que de
›fil, en paraissait plus gracieux,
fine bouche à demi ouverte. Il
: peur qu'elle ne prit mal.
Ne restons pas là, l'air est un
ı frais. Voulez-vous entrer dans
;lise, elle est bien modeste,
is nous lui sommes restés

n'y venait que les plus basses gens, les infirmes, les pauvres honteux, ou ceux qui se trouvaient trop âgés, pour changer, si près de la mort, les habitudes d'une vie entière. Les chaises, qu'une poussière séculaire avait rendu plus grises que la cendre, s'étaient dépaillées; certaines ne montraient plus que le cadre vide du bois. L'autel, d'une propreté nue et stricte, évoquait l'idée d'un culte primitif; le confessionnal se composait d'une simple planche de chêne brun percé comme une écumoire de trous ronds, à travers lesquels le prêtre écoutait et répondait. Dans une minuscule chapelle, baignée de nuit, une vierge dédorée, massive et gauchement raide, souriait. Quelques petits bateaux de bois, pareils à des jouets d'enfant, barques taillées au couteau de matelot, navires gréés par des doigts rudes,

prostration de femme en prière comporte d'indéfinissable abandon et de ferveur touchante.

Toutefois, en repassant devant le bénitier, il rendit à la jeune fille l'eau bénite qu'elle lui avait donnée.

Dehors, le grand jour les éblouit et malgré la splendeur de la lumière, ce fut presqu'un dépaysement pour lui, et il le supposa, pour Minnie aussi, au sortir de cette ombre religieuse où leurs pensées avaient du être à l'unisson. Leurs yeux se cherchèrent et immédiatement s'évitèrent, comme si cette petite rencontre si simple eut manqué aux lois de la correction. Elle avait rougi légèrement, rosi plutôt, d'une lueur de fleur, car tout en elle était ainsi furtif, nuancé de tons subtils, et le mystère attirant de sa personne était fait de cet on ne sait quoi d'inquiet et de fragile qui ful-

chez tante Goulette, bien que ma mère et mon frère veillent à ce qu'elle ne manque de rien, elle n'a jamais voulu interrompre son commerce et il n'est pas des plus recherchés ; elle achète des peaux de lapin. »

On arrivait devant une petite maison basse, à porte étroite. Sur une chaise, un vieillard paralytique se chauffait à l'unique rayon de soleil qui tombait de biais dans la rue obscure.

« Vous voyez ce pauvre homme, — dit Raymond à voix basse, — tante Goulette, qui a la folie du dévouement, l'a adopté comme elle a adopté mon matelot. Elle le nourrit et prend soin de lui. »

Il répondit d'un bonjour au salut tremblotant du vieux et demanda :

« Tante Goulette est là ? »

Il frappait à la porte, en même temps. Une très vieille femme pa-

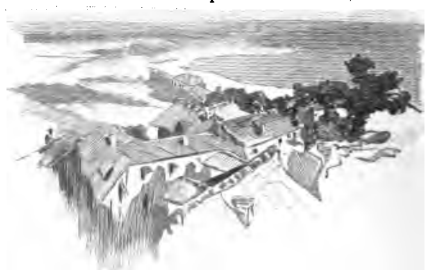
L'

....

rut, le teint b
les yeux étein
sa tête le gran
des paysannes
mond et le bea
compagnait, le
avec un *Moun*
joyeux et plai
s'avivèrent, et
colora sa vieille
Des syllabes
tantes et acc
rent dans sa
traduisait à Mi
« Elle n'offre
qu'elle dit qu
pin ne sont pa
voir de si be
entendez, elle
elle demande
elle l'appelle : «
Elle demande s
Elle ajouta :
« C'est vrai,
lapin... » et el

un peu en arrière, en réalité pour permettre à son frère de donner de l'argent à la vieille femme, sans qu'on le vît. Elle se défendait, alléguait qu'elle n'avait besoin de rien. Il répéta :

« C'est de la part de Marius,



c'est sa paye. Il veut que je vous la remette. »

Et vivement il prit congé, pour se soustraire aux protestations de tante Goulette. Mais elle le rappela et souriant à Minnie, elle dit quelque chose que celle-ci ne comprit pas, elle entendit seu-



lement le mot « poulidc
sello », prononcé avec adm
déjà la vieille femme avait
dans la pièce obscure,
distinguait des peaux
écorchées pendues au p
des chapelets de pimen
et d'oignons, elle ress
médiatement, tenant u
d'œillets frais qu'elle
verre d'eau dans leq
geait. Elle le tendit
en patoisant et en reg
nie avec un bon sour

Colette expliqua :

« Elle vous prie
fleurs, elle s'excus
en avoir assez p
monde, elle dit q
à vous, parce qu
pour la première f
êtes jolie comme «

— Merci, — dit M
et elle prit les œi
de Raymond et

sant : « Ils sentent bon, très bon. »

La vieille agitait la tête très fort en souriant d'une bouche sans dents, le paralytique intéressé souriait aussi, et c'était, sur ces deux visages de terre, comme un peu de lumière sur des ruines.

« Adieu, — dit Raymond, — au revoir ! »

La descente reprenait, se précipitait vers la campagne, aboutissait à une avenue de platanes auxquels quelques feuilles de cuivre pendaient encore. Un bruit d'eau vive glou-gloutait dans le fossé, et le battoir d'une lavandière accroupie et trempant son linge dans ce fil clair coupait le sommeil riant de la matinée. On apercevait mieux la rivière, au bout de prairies rases sillonnées de canaux; elle serpentait entre des tamarins, des roseaux à panache, des joncs. Et tout à coup le petit port apparut et la plage

de sable infinie,
faucille géante,
sombrait en pr
mier plan des m
« Quel charm
dit Minnie, en
brelle vers le
soupçonnions
maman ? »
C'était une n
lage plantée d
des se tenda
l'autre, et des
y séchaient. Q
retirées sur la
courbe du por
où il semblai
bateau n'aur
fermaient en
deux petites
roches. Un
de gauche,
douaniers, d
promenaient
poches. Sur

pointe, se tenaient M. Ferrier et ses enfants, et une bande de gamins courait à toutes jambes sur les blocs de pierre unis sans parapet, en enlevant un cerf-volant. L'un d'eux trébucha, faillit dégringoler dans les rochers à fleur-d'eau qui soutenaient la jetée.

« Mon Dieu ! » fit madame Rugles, mais déjà le galopin se cramponnait des genoux et des mains avec une souplesse de jeune chat, bondissait et ratrappait les autres en courant.

« Vraiment, — reprit-elle, — j'ai eu peur, je ne comprends pas que les mères de ces enfants les laissent ainsi courir au-dessus de l'eau, un malheur est si vite arrivé.

— Voilà Jeanne et Andrée qui nous font signe ! — dit Colette. — Allons les rejoindre.

— Oh ! — dit madame Ferrier, — je n'aime pas beaucoup les voir

là; pour moi, je n'y vais p
nous ferions mieux de les at
ici.

— Mais, maman, quel
veux-tu qu'il y ait? la je
large comme un chemin.

— Eh bien! allez, ma
d'imprudence, » et Mme Fe
son amie restèrent sur la
à regarder la façon dont
cheur, assis par terre,
modait son filet, tandis q
mond, Minnie, Jean et
s'aventuraient sur l'épais
de pierre. De droite et de
des quartiers de rocher
saient l'assise de maç
plongeaient en des trans
d'eau verte ou en des
d'eau bleue. Déjà les de
allaient se joindre, et J
Lucien couraient au-
arrivants, quand des
s'élevèrent. Jean et F
retournèrent effrayés

que la bande de polissons qui à toutes jambes venait à eux, le cerf-volant envolé, tanguant par brusques coups de tête dans le ciel.

Celui qui le tenait se retourna pour l'admirer; un faux pas de ce galop aveugle le jeta hors de ligne droite, il buta dans le vide, dégringola les roches et en un plouf! rejaillissant, tomba à l'eau sans lâcher la cordelette qu'il entraîna avec lui.

Une clameur consternée, des Oh! Ah! des *Bou Diou!* les cris affreux des deux mères restées sur le bord, cela ne prit qu'une seconde : un second plongeon éparpilla dans l'air des gouttelettes de soleil, l'eau du port s'ébrasa en grands remous, une agitation de corps obscur sombra dans la profondeur, on ne vit plus rien que la nappe bleue et l'on constata alors seulement,

tant la chose avait été rap
que c'était Raymond qui ve
de se précipiter à l'eau tout
billé.

Un affreux silence d'attente
trifiait sur place les Ferrier, .
et Minnie, les enfants, on
tendait que les cris désespéré
Mme Ferrier, clouée sur la I
par l'épouvante. Le pêcheu
filet accourait à toutes jambe
milieu d'une angoisse indicit
corps obscur et mouvant re
sous l'eau, et l'on vit, sous
face ruisselante, une barbe
qui crachait de l'eau, deux i
qui étreignaient un paquet
Le pêcheur se penchant, e
les roches saisit l'enfant, as
mond s'accrochant aux M
respira, puis, aidé de
rier, remonta en glissant le
effort, comme si la mer
en arrière, sous le poids
vêtements trempés. Il se

l'épaule, et quand son beau-père le serrant dans ses bras, lui dit :

« Quelle peur tu nous a fait ! — il fit une grimace de douleur.

— Tu es blessé ?

— Je ne pense pas, mon épaule a porté sur une roche, cela m'a meurtri un peu, mais ce ne sera rien.

— Ta pauvre mère ! »

Raymond se passa la main sur la figure, tordit sa barbe comme un linge, secoua ses mains et sans regarder personne, courut à sa mère que soutenait Mme Rugles, et qui, chancelante, à mi-chemin de la jetée semblait prête à défaillir.

« Ah ! mon enfant ! mon enfant !...

— C'est beau, ce que vous avez fait là, — s'écria Mme Rugles exaltée, — mais quelle émotion pour votre maman ! J'ai eu une peur ! »

Du monde accouru les entourait,

des fenêtres s'ou
clamait autour d
« Comment est
manda Raymonc
des yeux.
— Il vit, mor
vit, — s'écria le c
accourait, — on
porter dans le c
on lui donne des
bu de l'eau salée
Et cet homme
poitrine la méda
croix de la lé
vieux soldat à la
revers de sabre,
« Monsieur Fe
me faire l'honneu
de vous serrer
restez pas ici,
corps de garde
de-vie vous rem
— Non, non, —
je n'ai besoin qu
ger !

— Une voiture, monsieur! — s'écria un des cochers attirés avec le reste de la foule et qui montra son coupé attendant.

— Monte, mon enfant, rentre vite, je vais t'accompagner, tu as besoin de linge chaud.

— Tenez, — dit le douanier-chef, — enveloppez-vous au moins de ma capote. »

Il la prit vivement dans le corps de garde, la jeta de force sur les épaules de Raymond, qui, désireux de se soustraire aux commentaires de la populace, aux cris des commères, aux félicitations des douaniers, ne put s'empêcher de redemander :

« L'enfant ne court aucun danger, n'est-ce pas ?

— Bah! demain il courra encore, avec son cerf-volant! — dit le brigadier.

— Il n'avait pas lâché la ficelle, pas moins! — déclara le pêcheur

qui ajouta : — Ah! voilà sa mè
qui accourt! Et son oncle! Ils ve
lent vous remercier, monsieur!

D'autres voix crièrent :

« *Véqui* le médecin!

— Viens, Raymond, viens? »
pétait Mme Ferrier, éperdue
comme hors d'elle-même de b
heur et de crainte; si son
allait prendre une fluxion de
trine, maintenant! Il n'avait
moins hâte de se dérober à la
connaissance des parents, et
sant monter bien vite sa mère c
la voiture, il y sauta à son t

Alors seulement, sortant
cercle de la foule, Mme Rugle
M. Ferrier se regardèrent. M.
rier était pâle, Colette secoué
sanglots, les autres enfants
remués d'émotions vives.

« Allons, — dit-il, essayar
reprendre son sang-froid, —
trons! Tout a bien fini. »

Il eut un petit rire nerveu

voulait ramener la gaîté et n'y réussit pas. La secousse était trop récente encore.

Mme Rugles répétait, frappée :

« En un instant! en un instant! Cela s'est passé comme un rêve! Ah! le brave cœur! vous êtes fier de lui, n'est-ce pas? »

Elle se rapprocha de sa fille qui ne disait mot, les yeux voilés, le souffle insensible, la vie figée en une pâleur de cire :

« Tu as été bien émue, ma chérie? »

Minnie ne répondit pas, ses doigts vibraient d'un petit tremblement, ses lèvres battirent faiblement. Colette lui ceignit la taille de son bras, et toute secouée d'agitation convulsive :

« Ah! mon Raymond, n'est-ce pas que j'ai raison de l'aimer? »

Elle ajouta, plus bas :

« Vous l'aimerez aussi, n'est-ce pas? C'est beau, ce qu'il a fait là! »



VII

« Tu ne dors pas, Minni
Elles couchaient dans l
chambre ; et Mme Rugles
sommeil était léger.
réveiller quelques
sa fille, averti
rent, moins
de sa resp
ment des

le vague déplacement de son corps vers une place plus fraîche.

« Non, maman.

— Tu n'as pas de fièvre, au moins ?

— Non, maman. »

Un long silence succéda, qui fit régner l'obscurité tremblotante de la pièce éclairée d'une veilleuse, la vie un peu hallucinatoire des meubles, une appréhension informulée de leurs regards fouillant les coins d'ombre, le malaise de cette heure noire où l'on se sent mal protégé contre une agression de vol ou de meurtre, où les pensées se teintent d'un reflet de cauchemar et, redoutant l'insomnie stérile, aspirent à voir l'aube blêmir aux vitres.

En les entendant s'éveiller, une petite vie, roulée en boule sur un coussin, s'étira ; le chaton noir poussa un miaulement faible, s'arqua en dos de chameau, s'al-

longea en lièvre, lissa sa fourrure, se piéta en un ramassement, et d'un bond sauta sur le lit de Minnie, vint frotter le nez à son nez, lui prit le cou entre ses pattes, lui mordilla le menton.

« Finis, Pierrot, finis. »

Maintenant il lui tirait les cheveux, lui saisissait le lobe de l'oreille.

« Oh! qu'il est joueur, va, va taquiner maman!

— Non, non, » dit vivement Mme Rugles, qui craignait les chats et ne tolérait Pierrot que par bonté pour Minnie. — Et comme celle-ci sortait son bras du lit pour caresser la bête, elle lui dit :

« Ne te découvre pas, tu t'enrhumerais, les nuits sont encore fraîches. »

Elle ajouta :

« Si tu joues avec lui, tu ne pourras plus te rendormir.

— Est-ce que tu as encore sommeil?

— Moi, non, ma nuit est faite, — dit Mme Rugles, — mais à mon âge, on n'a plus autant besoin de repos. Il est tard, du reste, ou plutôt grand matin. Dors encore, ma chérie, tu en as besoin.

— Oh! je vais bien, maintenant, — dit Minnie.

— Oui, cet ozone t'a fait un bien surprenant, et le soleil et l'air. Aucun de nos amis ne te reconnaîtra, quand nous rentrerons à Paris. Qui nous aurait dit qu'en choisissant Saint-Frégose que nous ne connaissions pas, où nous n'avions aucune raison de venir en dehors des Essler, nous y trouverions un si bon climat pour toi, un si excellent traitement, un docteur aussi parfait, et des amis comme les Ferrier?

— Ce serait curieux, — dit Minnie, — si à cette heure-ci ma-

dame Ferrier ne dormait pas plus
que toi. Qu'est-ce qu'elle a du
ressentir, lorsqu'elle a vu son fils
se jeter à l'eau !

— J'ai cru qu'elle allait devenir
folle, j'ai bien compris ce que j'au-
rais éprouvé, si, au lieu de mon-
sieur Raymond, c'était Jean qui
s'était précipité. Heureusement
qu'il ne sait pas nager. Mais
quand on songe au malheur qui
aurait pu arriver, on a froid dans
dans le dos ! »

Minnie reprit :

« Comme il a fait cela simple-
ment, comme il s'est dérobé av-
modestie ensuite, et toute la jou-
née il avait l'air gêné et obs-
des éloges ! Colette m'a dit, à
troisième visite qui venait
complimenter, que son frère ét
dans le cas de repartir sans ri-
dire à personne, tant cela l'ex-
dait qu'on le félicitât de la so-

— Oui, — dit Mme Rugles

il a répondu au maire qui venait au nom de la municipalité : « Mais je n'ai aucun mérite, je savais nager ! » Il aurait pu se blesser cependant, ou rester pris sous les roches. Se représente-t-on un malheur pareil, ou encore ce que serait devenu ce petit malheureux s'il ne l'avait pas repêché à temps ! Cela fait trembler. Vraiment, il n'y a pas de malheurs qui ne puissent se guérir ou auxquels on ne se résigne ; mais la mort de quelqu'un qu'on aime, voilà l'irréparable ! »

Le ton dont elle dit cela fit que Minnie songea à son père, pauvre dépouille enfermée sous la terre du petit cimetière de Mortefontaine, car elles l'avaient fait transporter là, pour pouvoir se sentir plus près de lui, l'été, fleurir sa tombe dans un enclos de paix, ne pas le savoir perdu dans la foule d'une des grandes nécro-

poles de la banlieue de Paris. Et par une association d'idées qu'elle ne put empêcher, elle pensa à Guy près de se marier, à son cousin désormais mort pour elle. Elle songea à lui sans dépit, sans amertume, avec une fierté triste mais courageuse. Pourquoi revoyait-elle, ensuite, l'obsédant de sa prestance mâle, de son regard timide et franc, de la noblesse native de sa personne, ce jeune homme qu'elle ne connaissait que de la veille, ce Raymond si différent de Guy, qu'il semblait n'avoir rien de commun avec lui non seulement par le dehors, mais par l'esprit et le cœur? Pourquoi se répéta-t-elle sans y attacher de sens profond, — et sentant obscurément toutefois qu'il en avait un pour elle, ce mot de sa mère :

« La mort seule de quelqu'un qu'on aime est irréparable ! »

Elle caressait machinalement

le petit chat qui, blotti aux creux de sa poitrine, au chaud de sa gorge, ronronnait, et c'était une douceur pour elle que de passer sa main sur ce poil velouté, cette peau tiède d'animal heureux.

« Quel âge a monsieur Ferrier ? — demanda-t-elle tout à coup.

— Je ne sais pas, soixante-cinq ans peut-être. »

Elle reprit, hésitant :

« Non, je voulais parler de son beau-fils ?

— Monsieur Raymond, mais il porte le nom de son père, monsieur Jermyn. Il a vingt-sept ans, on dirait qu'il a plus, tant il est fort et robuste. »

Minnie ne répondit pas ; ce que venait de dire sa mère correspondait à une impression qui l'avait frappée ; c'est vrai qu'il lui inspirait par sa force calme et discrète, si peu qu'elle le connût, quelque chose de rassurant, une disposi-

tion à se fier à lui, à se sent
ses côtés en une sécurité
fonde, sentiment qu'elle n'a
jamais éprouvé auprès de (
Mais elle n'alla pas plus loin,
qu'elle se défiât de juger I
mond avec trop de bienveilla
et si vite, soit qu'elle ne vo
pas démêler ce qu'elle ne s'e:
quait pas en elle, qui n'exis
pas l'avant-veille encore et
depuis qu'elle l'avait vu, de
surtout qu'elle avait eu si l
pour sa vie, l'agitait d'une fa
incompréhensible et tenace.
fut en vain qu'elle essaya de
tre son trouble inquiet, son i
cise obsession sur le con
d'une nervosité spéciale,
état qui la remuait toute, à
dinaire, accélérait le flux de
pensées et aiguisait ses se
tions, sur les mouvements
sang porté aux tempes et ref
au cœur, lui donnant des bo

de vertige ou des martèlements de migraine ; elle s'avouait, mais à son corps défendant, et avec une honte irraisonnée, la présence en elle d'une chose ou d'un être *inconnu*, qui l'angoissait comme une réelle et mystérieuse présence. Sa pudeur se révolta contre l'inexplicable assujettissement, mais quelque chose de fort et de *nouveau* ne s'en imposait pas moins à son esprit, à sa curiosité, à son cœur, à ses nerfs, à ses sens hésitants et en éveil de vierge.

« A quoi penses-tu ? » demanda madame Rugles, à qui ce silence, gros de pensées, fit soupçonner, non ce que Minnie ne pouvait encore savoir elle-même, mais une de ces rêveries absorbées et perdues où elle n'aimait pas que sa fille s'abandonnât, parce qu'elle avait peur de ne pouvoir l'y suivre ou de ne pas la retrouver, ensuite.

« Tu dors ? — rep
un moment, pendan
n'avait reçu aucune
— Non, » dit lente
Mme Rugles ne la
L'idée ne lui était p
son ingénuité pure,
pût être hantée à ce
contre-coup de cette
tale, ce sauvetage
imprévu, une vie risc
sauver une autre.
d'ailleurs que la jeun
de souvenir que pou
Guy. Elle ne soupço
Raymond pût, d'un
conque, grâce au
dieux de bons et qu
ports, ou à la suite d
reux d'hier brusqu
ments et faisant
coup les sympathi
mond pût entrer
leur vie. Sa probit
tesse rare chez un

sa fille à marier, devant par conséquent songer à l'établir au mieux, l'eussent d'ailleurs empêché de se laisser aller à l'espoir d'une union possible, elle eut considéré un tel désir comme peu scrupuleux de sa part, comme improbable aussi, la dot de Minnie étant trop peu de chose en comparaison *de la* fortune du jeune homme. Sans doute cependant, un si beau rêve admis, ou simplement conçu, elle n'aurait su se défendre d'un regret, et, tout en en faisant noblement son deuil, eut peut-être soupiré, car n'y eût-il pas eu là de quoi combler tous ses vœux? Mais, pour l'instant, elle n'y songea point; toutefois le silence méditatif de Minnie l'inquiétait; de nouveau elle demanda, tout bas :

« Tu dors? »

Et tout bas aussi, celle-ci répondit :

« Non. »

sa fille à marier, devant par consé-
quent songer à l'établir au mieux.
l'eussent d'ailleurs empêché de se
laisser aller à l'espoir d'une union
possible, elle eut considéré un tel
désir comme peu scrupuleux [illegible]
sa part, comme improbable a[illegible]
la dot de Minnie étant tr[illegible]si,
de chose en comparais[illegible] peu
fortune du jeune hom[illegible] de la
[illegible]e. Sans
[illegible]eau rêv[illegible]
[illegible] cependant, un si[illegible] conçu, ell[illegible]
[illegible] ou simplement [illegible] d'un re[illegible]
[illegible]ant no[illegible]
[illegible] un peu[illegible]
[illegible]t-il pas eu l[illegible]
[illegible] tous ses vœux
[illegible]instant, elle n'y
toutefois le silence n[illegible]
[illegible] l'inquiétait; de[illegible]
[illegible] de Minnie [illegible] demanda, tout bas
[illegible] »
[illegible] tout bas aussi, celle-
[illegible] Non. »

t'ai entendu ouvrir tes volets, je n'y ai plus tenu, je voulais te voir.

Elle l'embrassa :

— Tu n'as pas froid? Tu es sûr de n'avoir pas pris mal? Oh! mon



enfant, ce que tu as fait est bien beau, mais tu n'as pas songé que je pouvais te pleurer tout le reste de ma vie. Il me semble que maintenant je ne serai plus tranquille quand je te saurai sur mer. Me dire que tu peux exposer ta vie de nouveau, que tu la risques en tout cas, que tu peux toucher



contre un rocher et couler à fond sans avoir le temps de te reconnaître — (elle frissonnait, bien que, paisible et rassurant, il la tint dans ses bras, en souriant), non, je ne vivrai plus à l'avenir! Tu ne vas pas repartir, n'est-ce pas? Tu vas rester avec nous quelque temps. Je t'ai si peu vu, depuis hier, et il y avait des semaines que tu naviguais loin de moi. Encore aujourd'hui ne t'aurai-je pas à moi seule, mais je ne serai pas jalouse, les Rugles sont des amis très chers qui, j'espère, seront aussi les tiens; je veux croire que cela ne te contrarie pas trop de passer la journée avec eux? »

On était convenu, pour échapper aux visites et se reprendre, après l'inattendu, débordant un peu trop sur la vie ordinaire, de l'accident d'hier, de partir les deux familles ensemble, dans la matinée, et d'aller déjeuner à Toray,

sur un coin de plage perdue.

« Pourquoi donc ? » demanda-t-il.

Elle soupira :

« Tu es si sauvage, mon grand Raymond !

— Que veux-tu, je n'aime pas, il est vrai, les conventions plus ou moins hypocrites, les visites, les cancans envieux ou vaniteux, je n'aime pas les jeunes filles — oh ! je sais bien ce que tu veux dire ! — les jeunes filles coquettes, satisfaites d'elles, visant un mari, faussement sentimentales ou faussement ingénues, ou agaçantes d'impertinence. Mais qu'un être soit bon et simple, et je me sens immédiatement attiré vers lui. »

Il rougit en disant cela, et sa mère le regarda avec attention en demandant :

« Alors madame Rugles doit te plaire ? »

Il répondit :

« Je la connais encore trop peu, mais la bonté de sa figure et la beauté de ses yeux parlent pour elle.

— Son fils n'est pas déplaisant, n'est-ce pas, quoiqu'il soit à l'âge ingrat des jeunes gens, content de lui, inquiet de l'effet qu'il produit, à la fois emprunté et hardi, mais il est bien doué. Tu lui plais beaucoup. »

Il abaissa la tête, en souriant.

« Et mademoiselle Rugles ? » demanda-t-elle d'un air indifférent.

Il ne releva pas les yeux, et dit avec une simplicité moins simple qu'à son habitude, un peu hésitante, du moins il le sembla à sa mère :

« Mademoiselle Rugles ne ressemble pas aux jeunes filles que je connais ?

— En bien ou en mal ? »

Il la regarda et rougit :

« Il ne m'est pas permis de la

juger, mère, et c'est justement parce que je n'ose pas la juger que je sens qu'elle est différente des autres. Auprès d'elle je me sens intimidé, mais cependant sans inquiétude, sans préoccupation de paraître différent de moi-même et de feindre, par politesse, des sentiments que je n'ai pas. Je me sens *moi* auprès d'elle; d'ailleurs je sais que vous n'aimeriez pas tous autant cette famille si elle ne le méritait pas. »

Il avait parlé avec un mélange de franchise et de timidité, de sa voix un peu voilée et naturellement grave; cela lui allait bien, et donnait une noblesse virile à ses traits, en même temps que ses yeux limpides étaient ceux d'un enfant, qu'aucun amour équivoque n'avait attristé ou sali.

« Sais-tu que tu es très beau ? — dit Mme Ferrier; elle lui avait mis les mains aux épaules, et

l'admirait avec une ingénuité touchante, — grand comme tu es, je crois revoir ton père, mais il n'avait pas tes épaules. Quelle femme ne serait amoureuse de toi ?

— Mère, les femmes n'ont pas ton indulgence, aucune ne m'aimera comme tu m'aimes.

— C'est bien vrai, mon enfant, mais elle t'aimera autrement, et toi, tu ne m'aimeras plus autant. Du moins, que je puisse te voir heureux ! Tes sœurs se marieront et laisseront la maison vide. Tes frères feront au dehors leur éducation et leur carrière. Je vieillirai, avec l'excellent homme qui t'aime tant ! Et c'est alors que des enfants de toi, qui me rappelleraient le temps où tu étais tout petit, me seront bien doux ! »

Elle pencha la tête sur la poitrine de son fils, le serra dans ses bras :

« Tu es là, Raymond, tu vis, grâce à Dieu ! mais depuis l'horrible peur que tu m'as faite, et que je ne te reproche pas, mon chéri, l'idée que tu aurais pu disparaître ne me quitte pas. Quelles idées folles j'ai eues cette nuit ! Promets-moi que tu resteras plus souvent sur terre; ne te lasses-tu pas à la longue ? Ce doit être monotone, cette vie sur l'eau ? »

Il ne répondit pas, mais la baisa au front; ils restèrent un long moment cœur à cœur, sans rien dire.





VIII

Raymond et Minnie se saluèrent sans oser se regarder, ou à peine. Une pudeur, éclose dans la nuit, leur était venue. Est-ce à dire qu'ils se sentaient mal à l'aise ? Non, car ils étaient heureux, mais n'osaient se l'avouer; en proie à la gaucherie charmante

de cœurs qu'un jeune et réciproque instinct attire, ils avaient le cœur léger et leur maintien paraissait plein d'embarras.

Quoi, si vite ? Minnie reniait donc sa tendresse étouffée et meurtrie pour Guy ? Non, elle avait le cœur aussi plein, elle aimait, mais ne savait bien qui, et savait seulement que ce n'était plus son cousin. Et Raymond ? Sa candeur un peu farouche abdiquait donc ? Renonçait-il à son indépendance juvénile et sauvage ? Il ne s'avouait pas du tout cela. Seulement la vue de Minnie le troublait. Il se tenait un peu en arrière des autres et furtivement épiait le balancement de sa démarche, l'ombre légère qu'elle projetait sur le sol, ou la blancheur saine de sa nuque sous l'or pâle des cheveux.

Son trouble, qu'il ne pouvait analyser, le rendit silencieux et

coi tout le long du ch
que, joyeusement, les
les, avec des cris d
rires étouffés de grand
un bavardage de paren
daient la rampe qui r
petit chemin de fer l
conduit à Toray. Une f
eut, dans ce train m
empli les deux salons de p
Raymond voulut se sec
pour cela comprit qu'il
parler à Minnie comme l
Rien ne s'y opposait sans
Que dit-il donc, quelle
quelconque? Il ne s'en
guère compte, mais tout c
de la voir rougir, il roug
même; était-ce timidité, ou
cate sympathie en une comn
pudeur?

Il éprouva alors cette singul
surprise que nous donne
conscience de l'instabilité du m
hier, il était un Raymond cal

et réfléchi, fort et paisible, aujourd'hui il se sentait un tout autre être, sans sécurité, sans sérénité, sans énergie. Il semblait que la fermeté de son cœur se fût dissoute, il se reconnaissait faible comme un enfant. Instinctivement, son regard eût été vers Minnie, mais ce n'était que d'intention, tant il craignait de lire dans ses yeux qu'une attention trop marquée pût lui déplaire; aussi son envie de la regarder était-elle si forte qu'il se privait de tourner la tête vers elle, rivait obstinément son attention sur le paysage que traversait à petite allure le train, avec de longs arrêts à des stations pareilles à des jouets, petits chalets pour boîtes, menues barrières se détachant au bord de routes solitaires, sur un fond de bois de pins ou au ras même de la mer, en plein sable.

« La belle matinée ! — répétaient

autour de lui des voix gaies. — La belle matinée! »

Oh! oui, radieuse, certes, et chaude, et légère, et pure, divine à respirer, et qui sentait les aromes verts, la terre rouge et l'âcreté fine de la mer. Le cœur de Raymond se dilata soudain, s'ouvrit à une joie de vivre intense, à un espoir imprécis, vague et immense. Il ne souhaita rien que de voyager ainsi toujours. Mais le petit train avait beau aller lentement, s'arrêter au milieu des bois, et avec cela faire beaucoup de fumée et siffler longuement sur la voie étroite comme un vrai train, il finit bien enfin par arriver à Toray, les laissa tous descendre et repartit paisiblement, tout grêle avec ses trois wagons dans la vaste campagne.

Au bout d'une descente serpentant entre des champs de roseaux, les quelques maisons de

Toray dressèrent leurs toits de tuiles mangés de rouille végétale, de mousse verte et brune. La mer des deux côtés débordait, ici plage de sable, là, bord de roches à fleur d'eau. La beauté du jour parut à Minnie toute nouvelle. Bien des fois depuis son rapide retour à la santé, elle avait admiré la splendeur suave de l'hiver provençal, s'était concentrée en cet attendrissement intime qui fait dire : « Comme il fait beau, comme il fait bon ! » Et cependant il lui semblait que ce coin de pays inconnu la veille lui révélait un aspect plus beau des choses ; des forces ignorées bandèrent ses jeunes muscles, elle respira avec allégresse, marcha d'un pas vif, une soudaine clarté d'aube dans les yeux. Que se passait-il en elle, n'était-ce que le contentement de se sentir guérie ou presque, cette ivresse d'une

vie toute vierge qu'on a, au sortir des convalescences; était-ce davantage, un bouillonnement de sève, un épanouissement d'âme aimante, souffrante d'aimer et avide d'aimer? Elle songeait avec une indicible pitié aux tristes malades qu'elle saluait, maintenant, d'un petit signe de tête, en entrant à l'*Inhalatorium*; ils ne guériraient point, malgré la foi avec laquelle, la narine avide et les yeux sans pensée, ils aspiraient le gaz vivifiant; elle se rappelait leurs lentes promenades, leurs repos de lézards, au soleil, et comme ils rentraient prudemment, emmitouflés de châles, au premier frisson de quatre heures. Elle, au contraire, pouvait braver l'instant traître, l'humidité qui s'exhale des eaux laquées de teintes crépusculaires, alors que le firmament se nuance délicatement de mauve, que les monts

se découpent noirs sur fond d'or ou ciel rouge, que la mer n'est plus qu'un grand miroir givré d'argent, et qu'une seule étoile scintille à l'Occident, comme un petit diamant blanc. Sa pensée se



teinta alors de mélancolie; un reproche, ou du moins un regret se mêla à sa joie pourtant si légitime et si naturelle, mais ce ne fut que l'ombre d'un nuage. Si d'autres souffraient, elle aussi avait souffert. Pourquoi n'aurait-elle pas eu droit au bonheur, un peu ?





Cepen
minute,
elle sav
la clarté
bien, he
séduisan
qui l'en
de leur
les quel
sant. Ra
elle, un
pour cu
reçut er
cœur sc
l'effet d'
nerveus
instant
de cette
qu'avait
bleu dou
la mâle j
noblesse
tournée
s'il l'ava
mais cet

au contraire, à sa satisfaction de se sentir là, au même moment, de se sentir elle, et de se dire qu'elle était cette même Minnie qui au commencement de l'hiver était arrivée si frêle, si triste, si découragée, en ce pays de langueur et de soleil pour malades. La même ? Non, une autre très certainement. Et pourtant... Elle aussi connut la stupeur, non sans charme, de se chercher sans se reconnaître et de se reconnaître en ne se retrouvant plus.

Malaise unique, angoisse exquise, jusqu'au soir Raymond et Minnie traînèrent sans le savoir l'amour qui couvait en eux; s'ils se parlaient, ils rougissaient, ou détournaient la tête, ou bien s'étant regardés, ils sentaient une douceur les pénétrer, une douceur si douce qu'ils eussent voulu arrêter l'heure et faire que cette journée durât toujours. Que se

disaient-ils ? I
lier. Cherchai
cher l'un d
surtout ils cr
rer. Cependa
guère séparé
aimantait ré
dès qu'ils av
ques mots, i
tout le mond
deviner leurs
ils essayaier
succès, de s'

Le déjeun
l'un ni l'aut
cependant, s
et noire d'u
trueux, au f
berge, en ple
bien fait pou
ches qui rie
pour le je
blanches et
des fourchett
jaune de saf

roche aux tons d'arc-en-ciel, la langouste pourpre, plus encore, l'entente cordiale, l'affectueuse causerie, tout invitait au joyeux plaisir de manger toute sa faim et de boire un doigt de trop de vin blanc ou de d'Asti mousseux; mais Raymond et Minnie n'avaient ni faim ni soif, et on le remarqua, mais ce fut sans rien dire.

Seulement, quand on eut été chercher l'ombre d'un bois de pins et qu'on fut s'étendre sur les petites herbes sèches et le gazon étoilé de pâquerettes, le dos à la colline et les yeux sur la mer où une voile orangée de bateau de pêche semblait l'aile à fleur d'eau d'un goëland, quand les fillettes et les garçons se furent mis à jouer aux quatre coins, et que Jean et M. Ferrier fumèrent en se promenant, Mme Ferrier montra à sa vieille amie d'un signe de tête Minnie et Raymond.

rait un trop grand bonheur, tu n'as pas songé...

— Chut! — dit Mme Ferrier, — les voici... »

Ils sourirent à leurs enfants qui, graves, avec des yeux singuliers et clairs, intenses et humides, leur souriaient, de cet air de bonheur trouble où il y a en suspens du rire et des larmes.

Un bond de biche tomba entre eux. Colette, qui avait disparu, s'agenouilla devant les mamans, ses mains pleines de pétales blancs et rosés.

« Les amandiers sont en fleur — dit-elle, — il y en a tout un champ, là-bas, des roses, des blancs, et ça sent bon, ça sent fin, ça sent doux! Respirez, papa, voyez donc!

— Ils sont en avance, — dit M. Ferrier; — qui croirait, quand la neige tombe à Paris, qu'ici c'est déjà Avril?

— Avril, —
souriant, ta
tant les pét
nie et de I
sentir, eux
fleurs à pei
— Avril !

p.



Edouard Guillaume, Imp.-Edit., 105, boulevard Brune, Paris.

